Eclatant Succès du Congrès de la "Relève Albertaine"

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXVI | EDMONTON, ALBERTA – MERCREDI 10 Novembre 1954 | No 50

Personnalités au Congrès



Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul, chanta la Grand'messe pontificale et prononça le sermon de circonstance.



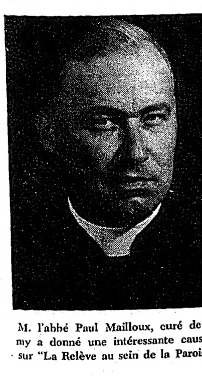
Le R. P. Fernand Thibault, o.m.i., recteur du collège St-Jean, se fit l'hôte des Congressistes.



M. Maurice Lavallée, président de l'A.E.B.A. dirigea la discussion aux séances d'étude des professeurs.



Le R. P. Joseph Forget, o.m.i., recteur du collège Notre-Dame de la Paix, à Falher, travaille depuis deux ans à l'organisation de "La Relève Albertaine".



M. l'abbé Paul Mailloux, curé de Vimy a donné une intéressante causerie sur "La Relève au sein de la Paroisse".

Plus de 300 étudiants et étudiantes se réunissent au collège Saint-Jean

Elèves et professeurs tiennent leurs séances d'étude séparément. – Grand'messe pontificale chantée par S. E. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R.

Samedi et dimanche derniers, environ trois cent cinquante étudiants et soixante professeurs assistaient au congrès de "La Relève albertaine", au collège St-Jean.

La Relève albertaine est une organisation de jeunes canadiens-français qui a pour but de former, par l'étude et l'action, des chefs qui assureront la survivance de la langue française et de la foi en Alberta.

Vendredi, vers huit heures du soir, arrivaient, au collège, les représentants et les instituteurs des divers écoles françaises de l'Alberta. Après la période d'inscription les étudiants et leurs professeurs passèrent à la salle du gymnase où eut lieu une courte soirée récréative. La soirée sous la présidence de Messieurs Louis Lefebvre et Roger Hébert nous fit connaître nos jeunes compatriotes de l'Alberta avec qui nous devions discuter le lendemain et surlendemain.

Samedi, après une brève réunion générale, durant laquelle les étudiants furent divisés en une quinzaine de groupes, les congressistes passèrent aux périodes de discussions. Pendant les délibérations des étudiants, les professeurs se réunissaient à la salle de récréation des pères où ils discutaient des problèmes qui leur étaient propres.

Le thème des trois premières réunions étudiantes était: "Qu'est-ce que la Relève", "La nécessité de la Relève" et" La possibilité de la Relève". Après le dîner tous les congressistes se réunissaient au gymnase où les chefs des discussions tirèrent quelques conclusions sur les problèmes étudiés dans leurs groupes respectifs. Après cela, plusieurs se rendirent pour voir une partie de rugby entre deux équipes intra-murales du collège.

Dimanche vers neuf heures environ, quatre cent cinquante personnes se réunissaient au gymnase, pour assister à une messe pontificale chantée et à un sermon prêché par Son Excellence Monseigneur Lussier.

Sitôt la messe terminée les étudiants ainsi que les professeurs se rendaient dans leurs locaux respectifs pour continuer les discussions. Les deux dernières réunions étudiantes avaient pour thème: "L'organisation de la Relève" et "Le programme d'action à suivre durant l'année scolaire'.'

Durant l'après-midi une réunion plénière de tous les étudiants avait lieu. Quelques chefs de groupe présentèrent les demandes de leurs groupes. On procéda ensuite aux élections des exécutifs provincial et régionaux. Pour l'exécutif provinciale, M. Laurier Boucher fut élu président, M. Roger Hébert, vice-président et Mlle Denise Casavant, secrétaire. Pour la région d'Edmonton: M. Georges Lavallée fut élu président, M. Paul Poirier, vice-président et Mlle Simone Lavallée, secrétaire. Pour la région du Nord: M. Raré Garant, président, N. Roland Morin, vice-président et Mlle Dolorès Comeau, secrétaire. Pour la région de St-Paul: Mlle Louise Lambert, présidente, Mlle Noëlla Croteau, vice-présidente et Mlle Yolande Leroux, secrétaire.

Après les élections les professeurs et quelques distingués visiteurs de l'exécutif de l'ACFA réhaussèrent de leur présence la réunion finale. Après de brefs discours par Son Excellence Monseigneur Lussier et M. J.-O. Pilon, président de l'ACFA, Monsieur Laurier Boucher, le nouveau président de La Relève, clôtura la réunion et le congrès par le couronnement de Notre-Dame des Ecoles.

Paul Poirier

Collège St-Jean

Ce qu'ils sont devenus

La fin de l'année scolaire a vu seize jeunes gens quitter le Collège Saint-Jean pour entreprendre des études en l'une ou l'autre de nos institutions d'enseignement supérieur du pays. De ce nombre, cinq ont choisi de se dévouer dans les rangs du clergé séculier: un pour l'Archidiocèse d'Edmonton; deux pour le diocèse de Prince-Albert; deux pour le vicariat de Grouard. Cinq autres finissants ont voulu se consacrer à la vie religieuse: quatre chez les Oblats (dont deux pour la Province Alta-Sask.) et un dans la Compagnie de Jésus. Des six élèves qui se destinent aux professions, deux ont opté pour la médecine, deux pour l'enseignement, un pour l'agronmie et un autre pour le génie civil.

Ce beau contingent de jeunes ira prêter main-forte au contingent d'anciens élèves du Collège Saint-Jean qui poursuivent des études supérieures soit en Alberta, soit à Ottawa ou à Québec.



Groupe de maîtres et maîtresses qui ont participé aux séances d'étude durant le Congrès de "La Relève albertaine". L'on remarque entre autres, outre S. E. Mgr Lussieur C.Ss.R., les RR. PP. Thibault et Forget o.m.i., MM. les abbés Mailloux et Bouchard, M. Maurice Lavallée, le R. P. Philibert Paré o.f.m.

Résultat des élections complémentaires

Lundi dernier avait lieu des élections complémentaires dans six comtés fédéraux, Les circonscriptions électorales de St-Antoine-Westmont, St-Laurent-St-Georges, Stormout et Trinity ont élu les candidats libéraux. Un progressiste-conservateur fut élu dans le comté de York, alors que le comté de Selkirk se choisissait un député C.C.F.

A la suite de ces élections complémentaires, les sièges au Communes d'Ottawa se partageaient comme suit:

Libéraux	172
Progressistes-conservateur	51
C.C.F.	24
Crédit sociaux	15
Indépendants	3
Total	265

Chronique nationale

Deux éditoriaux fort intéressants, parus dans des journaux anglais.

"The Albertan" et "The Gateway" sont favorables à l'enseignement du français au Cours primaire.

(Spécial à "La Survivance")

Pour que deux personnes puissent de comprendre il faut que chacune d'elles puisse lire ce qui se passe intérieurement dans l'autre. Il en est de même de deux groupes ethniques, et les anglo-canadiens ne pourront comprendre le Canada français que quand ils pourront lire ce qui se passe au sein de la nation, directement, en lisant la feuille de quartier, en écoutant des conversations ici et là, en discutant avec le boucher comme avec l'universitaire, en voyant les mêmes films, en regardant les mêmes programmes de télévision etc... ce qu'il nous faut au Canada, c'est une profonde interpénétration: il faut qu'un groupe connaisse l'autre presqu'aussi bien que lui-même, par un contrat personnel et non pas par de mauvaises traduction ou par des communiqués de presse tendancieux. Cette pénétration dans un milieu étranger ne peut se faire que par une connaissance suffisante de la langue de ce milieu, en l'iccurence, le français. Il est encourageant de constater que ceux qui ont vu quelle était la clé de nos problèmes se font de plus en plus nombreux: nous sommes heureux de souligner ici la publication dans deux journaux de l'Alberta, d'articles recommandant l'enseignement du français dans les écoles publiques de la province. Tout d'abord "The Albertan" de Calgary, en date du 5 novembre, faisait sien dans un éditorial, une proposition de M. Glen Peacock, gouverneur de district du club Rotary. Cette suggestion vise à encourager l'enseignement du français dans toutes les classes du cours primaire; la chose est sûrement possible, et ne nuira en rien à la formation générale de l'enfant. "The Albertan" conclut en disant que Saint-Paul n'a pas écrit au Hébreux en anglais, que Luther ignorait cette langue et qu'enfin rien ne prouvait que la langue avait été choisie par Dieu pour être apprise par tous les peuples.

Quelques jour auparavant, "The Gateway" publiait un éditorial sur le même problème que nous rappelons: "La question anglo-française au pays, et l'opportunité pour l'élément anglo-

(suite à la page 8)

Lettre de Monsieur le Chanoine Lionel Groulx

Adressée aux jeunes de "La Relève Albertaine".

INSTITUT D'HISTOIRE
DE
L'AMERIQUE FRANCAISE
OUTREMONT

le 5 novembre 1954

Mes jeunes amis,

J'apprends que vous allez tenir un Congrès qui aura pour sujet de vos délibérations: "La Relève albertaine". Chaque génération doit porter sa part de responsabilités et de sacrifices dans la vie d'un peuple. Le devoir est d'une urgence particulière, dans la vie des petites nationalités qui, en ce monde, n'auront jamais fini de défendre leur droit à l'existence et même à la liberté.

Veuillez croire que, pour la génération qui s'en va, rien ne peut être plus réconfortant que le spectacle d'une jeunesse comme la vôtre, prête à s'engager solennellement dans la voie de ses aînés. Vous voudrez, sans doute, donner à vos engagements une consécration loyale par la préparation que vous allez apporter à votre magnifique tâche. Souvenez-vous que, nous, catholiques et Canadiens français, nous nous battons, au Canada, pour les idéaux les plus élevés qui puissent passionner une vie humaine.

Mes meilleurs voeux de succès au Congrès de "La Relève albertaine"!

Cordialement vôtre,

Lionel GROULX, ptre

Président-général



M. Laurier Boucher, élève du collège St-Jean, a été élu président-général de "La Relève albertaine" à l'issue du Congrès.

Chronique Internationale . . .

Première ombre à la victoire que le monde libre a obtenue par les accords de Paris.

M. Malenkoff trinque à Moscou avec l'ambassadeur des E.-U., pendant que ses pilotes mitraillent une fois de plus un avion américain . . .

(Spécial à "La Survivance)

Il y a deux semaines, nous exprimions nos craintes, que la ratification des accords de Paris par les Parlements des pays intéressés ne se ferait pas sans difficultés!!!... Il semble aujourd'hui que nous avions malheureusement raison de ne pas nous réjouir de la victoire, avant les ratifications en question. La majorité du Chancelier Adenauer au Parlement de Bonn, court le danger de se désagréger! Le parti des démocrates nationaux, dont les membres se recrutent dans les milieux de l'industrie et de la finance, a des représentants au sein du gouvernement. Ce parti, ainsi que celui des Réfugiés, menacent de passer à l'Opposition si l'accord entre M. Mendès-France et le chancelier Adenauer sur la Sarre, ne subit pas immédiatement une revision. La querelle pour la Sarre, étant aux yeux du peuple allemand une question politique, n'est en réalité qu'une dispute économique influencée par les industriels des deux pays. Les gros capitaux français et allemands oubliant la portée politique d'une réconciliation des deux rivaux européens, se jalousent et se méfient les uns des autres. Les propositions du président du conseil des ministres français, sont accueillies par les magnats de l'acier et du charbon de la Ruhr avec une suspicion ouverte. On se demande à Dusseldorf si M. Mendès-France, ne se laisse pas guider par une arrière-pensée... celle de moderniser avec l'aide des allemands l'industrie quelque peu arriérée de son pays! La France pourrait ensuite devenir un concurrent dangereux sur les marchés internationaux, au détriment de l'exportateur allemand....

Nous citons comme exemple la dispute autour du projet français d'un canal de la Moselle au Rhin, dont la condition essentielle et l'approfondissement de la rivière Moselle en territoire allemand, donc, aux frais de l'Allemagne! Les industriels de la Rhur craignent que le transport à bon marché par cette nouvelle voie fluviale

(suite à la page 8)

Mgr Montini nommé archevêque de Milan

Cité du Vatican. — Mgr Jean-Baptiste Montini a été nommé archevêque du diocèse de Milan. Il était auparavant prosecrétaire d'Etat, conjointement avec Mgr Dominique Tardini. Le nouvel archevêque succède au cardinal Alfredo Ildefonso Schuster, décédé le 30 août dernier, à la suite d'une maladie de coeur.

Dans son testament, Son Eminence le cardinal Schuster aurait demandé au Pape Pie XII de ne pas trop tarder a nommer un remplaçant à la tête du diocèse immense (près de 900 paroisses) que la mort l'obligeait à quitter. C'est à la veille même de la fête du

(suite à la page 8)



Photographie prise au cours du Congrès de "La Relève albertaine" auquel prirent part près de 350 jeunes étudiants et étudiantes, venus de tous les collèges, couvents et écoles bilingues de l'Alberta. En plus de discuter leurs problèmes communs, ces jeunes ont reçu, au cours de ce mémorable Congrès, les directives de S. E. Mgr. Ph. Lussier C.Ss.R. évêque de Saint-Paul.

5ième Anniversaire CHFA

Soirée "Variété" 21 novembre
Ecole St-Joseph à 8 heures

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI, LE 10 NOVEMBRE 1954

Nos jeunes en congrès

"Je viens de vivre l'une des plus belles journées de mon épiscopat." C'est en ces termes que Son Excellence Monseigneur Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul, résumait ses impressions, dimanche dernier, après avoir assisté aux journées d'Etudes du Congrès de "La Relève Albertaine". Et en prononçant ces mots, Son Excellence exprimait les sentiments de tous ceux, jeunes et moins jeunes, qui furent témoins de ce qui s'est passé au collège St-Jean, samedi et dimanche dernier.

Durant deux jours, de jeunes étudiants et étudiantes, venus de tous les centres français de l'Alberta, ont étudiés leurs problèmes communs et ils ont cherché des solutions opportunes. Mais surtout, ils ont unis, comme dans un vaste cartel, leur ferme décision, non seulement de maintenir, mais de développer leur âme catholique et française. Et tout cela s'est passé dans une grande charité et dans un enthousiasme communicatif. Ce fut, certes, une très heureuse idée que celle qui permit à ces jeunes de se rencontrer, de se mieux connaître, afin de se mieux aimer.

Pour ceux qui comme nous, ont assisté, plutôt en spectateurs, sans doute fort intéressés, l'on est encore à se demander ce qu'il fallait le plus admirer: ou bien la perfection de l'organisation ou bien le magnifique esprit qui a régné, tout au cours du Congrès. Entièrement organisées par les jeunes, ces assises furent dirigées exclusivement par eux. Laissés seuls, tout au cours de leurs délibérations, ils ont fait preuve d'une maturité d'esprit surprenante, tant dans leurs discussions, que dans les conclusions auxquelles ils en sont venus.

Pendant qu'ils discutaient entre eux de leurs propres problèmes, une cinquantaine de leurs professeurs, pères, religieuses et laïcs, étaient réunis dans une autre salle et prenaient connaissance des mêmes problèmes. S'ils les jugeaient à la lumière de leur expérience, ils n'avaient nullement l'intention d'imposer leurs solutions aux congressistes. Nul doute que ces derniers ont vivement apprécié la confiance qu'on leur témoignait. Nul doute également qu'ils en ont usé, sans en abuser.

D'ailleurs, les témoignages d'encouragement et d'admiration ne leur ont pas fait défaut. L'un des plus éloquents fut sans doute la présence active du dynamique Evêque de Saint-Paul. Puis ce fut la lèttre sortie du coeur de Monsieur le Chanoine Lionel Groulx, le maître et le modèle de la jeunesse de tout le Canada-français. Et dimanche après-midi, des membres de l'Exécutif de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont venus offrir aux jeunes l'assurance de leur plus entière collaboration.

Après avoir offert de chaleureuses félicitations à tous les responsables du succès remporté par ce magnifique Congrès, (comment ici ne pas penser aux membres de l'Exécutif de l'A.E.B.A. et en particulier au R. P. Joseph Forget o.m.i.) il ne nous reste plus qu'à formuler un souhait: que toujours dans leurs activités nationales, nos jeunes se souviennent du conseil que leur adressait Monsieur le Chanoine Lionel Groulx: **"Souvenez-vous que nous, Catholiques et Canadiens-français, nous nous battons au Canada, pour les idéaux les plus élevés qui puissent passionner une vie humaine."**

J. P.

La Bible vous parle

Remets ton sort à Dieu et confie-toi en Lui: Il agira lui-même; Il fera resplendir ta justice comme la lumière, et ton droit comme le plein midi. (Ps 37, 5-6)

Dieu ne meurt pas en Russie

Des nouvelles qui méritent d'être examinées avec intérêt nous arrivent de Russie. Elles témoignent que la foi n'est pas morte dans cet immense pays, que partout on distingue des manifestations nombreuses et concordantes à ce sujet. Elles coincident aussi avec le renouvellement accru de la propagande athée et de l'activité diabolique des "sans-Dieu". Que sait-on? Que dit-on? Ceux qui nous renseignent sont précisément ceux qui organisent la guerre contre les croyants et qui font la chasse à la pensée religieuse et à ses manifestations. On dénonce les réunions de prière qui s'organisent dans les foyers orthodoxes. On révèle la singulière attitude de certains fonctionnaires qui, tout en appartenant au Parti, se prosternent devant les icones à l'abri des regards indiscrets.

Si on les surprend ils disent: "C'est ma femme, ce sont mes vieux parents qui sont encore attachés à ces superstitions..." Mais les responsables ne se laissent pas prendre à ces réponses, qu'ils considèrent comme mensongères.

Si la foule ne fréquente pas les églises par peur des conséquences qui pourraient en résulter, on constate que les anciens lieux de pèlerinages toujours vénérés par les anciens, attirent aussi les jeunes. A telle source considérée comme vénérable et sacrée, on viendra sans arrêt mais avec dissimulation chercher l'eau miraculeuse. Aux enfants on enseignera les noms des grands saints de l'Eglise orthodoxe, on racontera l'histoire de Jésus.

Rien ne peut empêcher le peuple russe de penser, de réfléchir, de chercher à percer les mystère de l'inquiétude et de l'au-delà. La foi garde toujours sa petite flamme dans une foule d'âmes dont le comportement extérieur peut tromper. Et c'est parce que le gouvernement, les dirigeants communistes et trop de gens intéressés à l'avancement se sont rendu compte de ce fait, qu'une recrudescence de propagande anti-religieuse est aujourd'hui constatée. L'Etat soutient et subventionne les ligues et les groupements dont l'activité est consacrée à combattre les religions et à répandre non seulement une laïcité garantie par la loi mais encore un athéisme qui entend s'imposer aux intelligences au besoin par la force. Ainsi donc nous voyons d'un côté sinon une renaissance, mais une persistance profonde indéracinable de la foi. Sans doute, celle-ci a de la peine à s'exprimer, à s'affirmer, même à se connaître sous la forme d'une véritable religion, mais elle apparaît sous de multiples manifestations un peu partout, dans les villes comme dans les campagnes et dans tous les milieux. De l'autre côté, après 35 ans d'un régime de fer, c'est la surprise et l'inquiétude, c'est la menace et la violence. Mais Dieu n'est pas mort. Dieu ne meurt pas. Lénine et Staline ont essayé de le faire disparaître de l'âme du peuple russe. mais vainement car Dieu est plus fort que les misérables créatures.

Causerie de Son Excellence Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R.

aux Educateurs réunis à Thérien pour le 7e Institut français, le 29 octobre 1954

Chers professeurs,

Ce matin, j'ai célébré la Sainte Messe à vos intentions, pour le succès de cette journée.

Prenant avantage d'un indult de la Sacrée Congrégation des Rites en date du 12 novembre 1952, étendant le Patronage de Notre-Dame des Ecoles sur le Canada tout entier, et permettant la célébration d'une messe votive en l'honneur de la Sainte Vierge en la fête de Notre-Dame des Ecoles aussi bien qu'à **l'occasion des réunions et des journées d'études des professeurs**, j'ai offert le Saint Sacrifice ce matin, pour vous et cette journée.

Vous voici donc rassemblés pour l'Institut français de 1954. Il me fait bien plaisir de vous rencontrer en cette circonstance. Elle me donne l'occasion de vous faire part de toute mon affection, ma sollicitude; elle me permet de vous présenter mes voeux les plus ardents au début de cette nouvelle année scolaire, à vous les anciens rompus déjà à toutes les disciplines, à tous les secrets de votre belle et haute profession d'éducateurs bilingues catholiques; à vous aussi et peut-être surtout, les jeunes qui commencez et vous initiez à la grande tâche de former les âmes des jeunes, des tout petits, en collaboration avec Dieu.

La journée qui commence est très importante; elle est importante par le but qu'elle poursuit: illuminer, à la façon d'un phare, toute l'année qui commence; elle est importante par les ouvriers à l'oeuvre: nos professeurs bilingues catholiques, les guides accrédités, officiels, de tous nos enfants, d'une grande majorité de nos adolescents et de nos jeunes gens; cette journée est encore importante par le double objet qui centre votre attention: l'enseignement de **la Religion** et l'enseignement **du français.**

Remettant à plus tard au cours de la journée ce que j'ai à vous dire au sujet de l'enseignement du français, je sollicite votre attention sur deux points importants concernant l'enseignement de la Religion:

a) L'enseignement de la Religion doit se faire en union intime de pensée avec l'Eglise.

b) L'enseignement de la Religion est une obligation pour tous, mais plus grave encore pour des professeurs.

* * *

A. L'Enseignement doit se faire en union intime de pensée avec l'Eglise.

Le 31 mai dernier le Souverain Pontife a rappelé des vérités fondamentales à ce sujet en présence des Cardinaux et des Evêques rassemblés à Rome pour la canonisation de Saint Pie X. Je vous transmets ce message de notre Père commun, que vous écouterez avec amour; ce message de notre professeur par excellence, que vous écouterez avec docilité: "Le Christ Notre-Seigneur a confié aux apôtres et par eux à leurs successeurs la Vérité qu'Il a apporté du ciel. Il a envoyé les apôtre comme il a été envoyé par le Père (Jean, 20, 21) pour qu'ils enseignent à toutes les nations tout ce qu'ils avaient eux-mêmes appris de Notre-Seigneur. (Matth. 28, 19-20) Les apôtres ont donc été de droit divin établis dans l'Eglise vrais docteurs et maîtres. A côté des successeurs légitimes des Apôtres, c'est-à-dire le Pontife Romain pour l'Eglise Universelle, et les Evêques pour les fidèles confiés à leurs soins (can. 1326) il n'y a pas dans l'Eglise d'autres Maîtres de droit divin; mais eux-mêmes peuvent faire appel pour leur fonction magistrale à des collaborateurs ou conseillers et leur déléguer le pouvoir d'enseigner (soit à titre extraordinaire, soit en vertu de l'office qu'ils leur confèrent — can. 1328). Ceux qui sont appelés à enseigner, exercent dans l'Eglise l'office de maîtres, non en leur propre nom ni au titre de leur science théologique mais en vertu de la mission qu'ils ont reçue du Magistère légitime; leur pouvoir reste toujours soumis à celui-ci sans jamais devenir "sui juris" c'est-à-dire indépendant de toute autorité. Et les Evêques, même quand ils ont conféré une telle faculté, ne se privent jamais du pouvoir d'enseigner et ne se dispensent pas du grave devoir de veiller à l'intégrité et à la sûreté de la doctrine que proposent ceux qui les aident. Donc le magistère légitime de l'Eglise ne lèse ou n'offense personne quand il désire savoir exactement ce qu'enseignent et défendent ceux qu'il a chargés d'enseigner dans les leçons orales, dans les livres, commentaires ou revues réservées aux élèves, comme aussi dans les livres ou autres écrits destinés au public.

Cette prudence et cette circonspection du magistère légitime ne comporte aucune défiance ou suspicion... bien au contraire, le pouvoir est un signe de confiance, d'estime et d'honneur pour celui à qui il est confié. En outre, cette vigilance tend aussi à défendre et stimuler votre droit et votre devoir de nourrir le troupeau qui vous est confié par la vérité de la parole authentique du Christ.

Ce n'est pas sans un motif grave que nous avons voulu faire devant vous, vénérables Frères, ces avertissements. En effet, il arrive malheureusement que certains professeurs cherchent trop peu la liaison avec le magistère vivant de l'Eglise, et se montrent trop peu attentifs, trop peu affectionnés à sa doctrine commune, clairement proposée de telle et telle manière, tandis qu'ils suivent trop facilement leurs propres idées, qu'ils accordent trop d'importance à la mentalité moderne, aux règles d'autres disciplines qu'ils disent et qu'ils estiment être seules conformes aux véritables méthodes et normes d'enseignement..." (Mes Cours, 16 oct. 1954).

La parole du Saint Père est pour nous, lumière et vie. Je vous l'ai transmise, chers professeurs, toute fraîche, toute neuve, récemment jaillie de la chaire de Pierre . Je vous l'ai transmise en une circonstance que je trouve bien propice; où vous êtes rassemblés en une belle intimité sous le signe de la charité chrétienne, pour la coordination de votre travail, en vue d'une plus grande efficacité éducative et formatrice. Vous êtes tous les fils et les filles d'une Eglise qui est Une et Sainte, et qui veut l'unité, l'intégrité, la pureté de la doctrine. La doctrine, l'enseignement religieux s'identifient en quelque sorte avec le Christ lui-même; comme Jésus-Christ et l'Eglise qui est son Corps, la Vérité est sainte et indivisible.

Où allez-vous puiser cette doctrine de votre enseignement religieux? Dans les manuels qui vous sont proposés par l'autorité ecclésiastique, et qui sont très complets, très sûrs: le Catéchisme de Mgr Cauly pour les grades supérieurs; le Catéchisme de Baltimore, volumes 1 et 2, pour les grades 3 à 9, selon le partage que vous connaissez; pour tous ces grades de trois à douze, l'histoire sainte, l'évangile, l'histoire de l'Eglise, l'apologétique, la liturgie et les prières sont aussi au programme selon un partage proportionné aux divers grades et selon un cycle qui permet à l'enseignement d'être complet. Pour les grades un et deux, aucun livre n'est prescrit. (Sources d'inspiration proposées: les quatre petits volumes de la série **Les tout-petits dans le Royaume,** ainsi que **Catéchisme préparatoire à la première communion.**) Les professeurs ont cependant le devoir de préparer leurs petits et leurs petites à bien recevoir les Sacrements de Pénitence, d'Eucharistie et de Confirmation.

Où puiser encore la doctrine, l'enseignement religieux? Dans une excellente et amoureuse préparation, où la prière se mêle au travail et à la méditation, dans une vie chrétienne intense et une conduite exemplaire.

Si vous allez puiser à ces sources vous serez sûrs d'enseigner la religion en union intime de pensée avec l'Eglise. Vos classes de catéchisme seront ensoleillées; ce sera la plus belle demi-heure de la journée, la plus formatrice pour vos enfants et la plus bienfaisante pour vous-mêmes. Et vous saurez durant toute la journée placer tous vos autres cours sous le phare, ou mieux encore, sous le soleil de la Vérité. Car vous ne pouvez pas enseigner l'erreur. Sachez entre autres, placer l'enseignement de la littérature sous la lumière de la Révélation et de la saine doctrine catholique. De même il y a des corrections, des précisions à faire pour que les études sociales conduisent nos enfants à la Vérité en ce domaine. Vous comprenez ce que je veux dire. Vous devez saisir toutes ces petites occasions qui se présentent au cours de la journée pour élever l'âme de vos enfants vers le monde surnaturel, vers une vie morale qui s'inspire des principes les plus hauts, et les plus simples à la fois: les données de la conscience, les commandements de Dieu, les lois et les conseils de l'Evangile, tous centrés sur la charité; les vertus, qui ne sont pas autre chose que ces bonnes habitudes qui doivent nécessairement entrer dans la charpente d'une véritable éducation.

(à suivre la semaine prochaine)

Saint-Paul:

Toute la paroisse acclame le Christ-Roi

Dimanche, le 31 octobre, notre église cathédrale était en fête. Les tentures rayonnantes de blancheur, des gerbes de chrysanthèmes, don des Dames de l'Autel, soulignaient la solennité et la grandeur de cette fête liturgique, instituée en 1925 par Sa Sainteté Pie XI, en l'honneur de notre Chef le Christ-Roi.

M. le vicaire Croteau nous exposa le sens de la Royauté de notre divin Roi. Il rappela le geste impie des communistes de Russie qui ont élevé dans leurs pays une immense statue à Judas; il nous fit admirer la splendide initiative de foi ardente et confiante des peuples de l'Amérique latine qui ont érigé sur l'une de leurs hautes montagnes une gigantesque statue, le Christ des Andes, ce Chef tout-puissant qui protège et répand ses bénédictions sur tous ceux qui l'implorent avec amour et confiance.

Il en est ainsi des âmes. Il s'en trouve trop qui vivent dans l'esclavage du péché et dont le chef tyrannique n'est autre que Satan. Les autres vivent dans la paix d'une bonne conscience, dans l'amitié de Dieu: celles-ci arborent fièrement l'étendard de leur Chef bien-aimé, le Christ-Roi.

Le soir, les paroissiens se groupaient nombreux autour du Christ-Roi, exposé à nos adorations ferventes, pendant l'Heure Sainte, prêchée par Son Excellence Mgr notre Evêque.

La foule exécuta d'abord l'hymne "O Salutaris Hostia", puis des acclamations vibrantes: Christus Vincit. Christus Regnat, Christus Imperat!

Ce fut ensuite la récitation du chapelet. Son Excellence nous invita à méditer sur les bienfaits de la Royauté de Jésus-Christ dans les âmes, dans les foyers, dans notre paroisse, notre diocèse, notre pays, la monde entier. Il nous fit une brève description des grandes fêtes que Rome préparait pour célébrer la proclamation de la Royauté de Marie. Tous les coeurs s'unirent dans une prière fervente à Notre-Dame pour obtenir de sa toute-puissante intercession que le Christ-Roi règne sur Saint-Paul, sur l'univers.

Les Croisés dialoguèrent un choeur parlé dans lequel ils se consacrèrent à Jésus, Roi de la Jeunesse.

M. Walter Lambert, maire de notre ville, lut ensuite en français et en anglais, les actes de consécration de notre population de St-Paul au Christ-Roi.

La foule chanta Parle, Commande, Règne, puis le Temtum Engo; elle acclama une dernière fois le Roi des rois par le chant Christus Vincit alterné avec les versets du Laudate, exécuté par la chorale des étudiantes des grades 7 à 12.

A JESUS PAR MARIE! c'est ainsi que le CHRIST régnera dans toutes les âmes.

Messe Pontificale de la Toussaint.

C'est avec toute la pompe d'une grande fête liturgique que fut célébrée dans notre église cathédrale la fête si consolante et si remplie d'inspirations de la Toussaint.

Ce fut d'abord la solennelle procession des acolytes, des membres de la Chorale Notre-Dame vêtus de la soutane violette et du surplis blanc, des enfants de choeur, des prêtres, portant la tunique ou la dalmatique, puis notre Evêque vénéré, bénissant sur son parcours la foule recueillie des paroissiens de St-Paul.

Au sermon, Son Excellence nous invita à saluer souvent Marie, Reine de l'univers par les belles paroles de l'AVE; il nous engagea à lui redire ces compliments de l'Ange Gabriel par le chapelet, même le rosaire, mieux récité que de coutume.

Il dirigea ensuite nos méditations sur cet article de notre Credo; Je crois à la Communion des Saints. Nous sommes les fils des Saints. Nous devons les honorer car ils furent les soldats valeureux, en triomphant de leurs passions. Parmi eux, se trouvent des savents qui ont illustré l'Eglise par leurs écrits, des conquérants tels S. Paul et S. François Xavier qui, sans armes, ont conquis des pays au Royaume de Dieu.

Notre deuxième devoir, c'est de prier les Saints. Nous sommes pauvres, faibles; nous sentons le besoin d'amis forts et puissants qui nous comprennent et nous aident. Recourons aux Saints. Ils sont puissants auprès de Dieu parce qu'ils se sont efforcés de faire sa sainte volonte sur la terre; ils sont très près de nous, ils nous voient et veulent nous aider. Mais ils attendent nos prières.

Notre troisième devoir, c'est de les imiter. Dieu nous appelle tous à la sainteté. C'est à tout le monde qu'il redit: "Soyez parfaits comme votre Père Céleste est parfait".

Le vrai chrétien est séparé du monde, ce monde que le Christ a maudit; il a été consacré par le Baptême et la Confirmation. Il doit donc être un vrai disciple du Christ, comme les Saints l'ont été, eux qui triomphent maintenant dans la gloire éternelle.

Le saint Sacrifice se déroula essuite dans toute la splendeur et le recueillement d'une messe pontificale. Le chant à l'orgue était exécuté par les chantres qui alternaient avec la petite chorale Notre-Dame. A la fin de la sainte Messe, la petite chorale chanta un cantique à Marie, Reine des Anges et des Hommes.

10,000 chinois passent au catholicisme

Kapstadt (CCC) — Dix mille chinois de l'île Maurice, dans l'Océan Indien, sont passés à l'Eglise catholique. Ce chiffre représente plus de la moitié des insulaires.

Le principal mérite de ces conversions massives revient aux membres de la Légion de Marie, qui ont travaillé sans cesse parmi les émigrés chinois en faveur de l'Eglise catholique.

Séminaristes entrés à la mission de France

Pontigny. (CCC) — Le Séminaire de la Mission de France a ouvert ses portes à Pontigny le 20 octobre.

Etabli d'abord à Lisieux, puis à Limoges en 1952, ce séminaire avait été fermé l'an dernier. Une centaine de séminaristes environ sont rentrés: 80 théologiens et 30 philosophes.

La rentrée du Séminaire constitue, après l'octroi d'un statut officiel, une grande date dans l'histoire de la Mission de France.

Le statut, octroyé à la fin de mai par Rome, prévoyait en plus de la fondation d'une maison, la constitution d'un territoire indépendant, n'appartenant à aucun diocèse mais relevant directement du Saint-Siège. Le Pape a constitué le territoire de Pontigny en prélature "nullius" mais il n'a pas encore nommé le prélat qui le gouvernera.

Le Père Meunier ira fonder un collège au Chili

Montréal (CCC) — Le R. P. Ovila Meunier, o.m.i., bien connu comme défenseur de l'école française dans l'Ouest, est rentré au Canada venant de Rome. Après quelques semaines de séjour au Canada, le père Meunier se rendra au Chili, vers la fin de novembre.

Son rôle sera d'organiser un Collège anglais d'Antofagasta. Ce sont les Evêques du Nord du Chili qui ont demandé aux Oblats de fonder ce collège, du fait que les protestants songeaient à en établir un semblable. C'est une ancienne brasserie, achetée il y a deux ans, qui servira de locaux temporaires au nouveau collège.

Congrès international de l'armée Bleue

Rome. (CCC) — Le vendredi 29 octobre, dans la salle d'honneur de l'Angelicum a été solennellement inauguré le 1er congrès international de "l'armée bleue" de Marie. Les travaux du congrès se déroulent sous la présidence de S. Em. le cardinal Celso Costantini, qui a prononcé le discours d'ouverture.

L'armée Bleue de Marie, qui a été fondée en Amérique, est déjà répandue dans 28 nations et qui compte plus de six millions de membres. Elle a pour but de réaliser le Message de Fatima par l'offrande de prières et de sacrifices et par la consécration à la Sainte Vierge pour obtenir la réforme des moeurs, la conversion de la Russie et la paix dans le monde.

Condamnation à mort d'un prêtre catholique

Trieste. (CC) — On apprend des informations provenant de Yougoslavie que le 20 octobre le tribunal de Susak (Fiume) vient de condamner à la pendaison un prêtre catholique comme "criminel de guerre".

Il s'agit du P. Marjan Herman, présenté comme le chef du gouvernement fantôme constitué en Croatie en 1941. Les accusations les plus fantastiques auraient été retenues contre lui par le tribunal. Selon celles-ci, il aurait participé au meurtre de 600 personnes en juillet 1941 et aurait en outre ordonné, en août de la même année, le massacre d'autres persones qui auraient été sciées en deux vivantes, conformément à ses instructions. L'outrance de telles accusations dispense de commentaires.

L'hommage de Québec à sir Wilfrid Laurier

C'est en novembre que sera dévoilé le monument rappelant aux Québecois le souvenir du grand homme d'Etat. — Contribution de la province.

Québec. — Sir Wilfrid Laurier demeure aujourd'hui, 35 ans après sa mort, le même héros dans le Québec qu'il était au moment de devenir premier ministre, il y a près de 60 ans.

On vient de lui ériger un monument dans la capitale de sa province natale. Les hommes politiques le prennent pour modèle. De nouvelles routes, des parcs et des rues portent son nom. Il fut même un temps dit-on, où son portrait se trouvait, plus fréquemment que celui du Pape, dans les foyers canadiens-français.

Dans la présente controverse fédérale-provinciale, le très hon. Louis St-Laurent et l'hon. M. Duplessis se réclament tous deux de la politique du grand homme d'Etat.

Le premier ministre du Canada a dit que c'est un honneur pour lui de suivre la politique de Laurier, afin d'assurer l'unité du Canada. Le premier ministre de la province a cité des discours de Laurier remontant à 1871, pour étayer sa thèse des droits provinciaux.

Quand fut lancé le projet d'ériger une statue à Laurier à Québec, M. Duplessis présenta à l'Assemblée législative un projet de loi affectant $2,000 à ce projet et il fut adopté à l'unanimité.

Le projet avait l'appui d'un groupe d'hommes d'affaires, présidé par le colonel Oscar Gilbert.

L'objectif de la campagne était de $25,000 et fut atteint en trois mois. Le monument sera dévoilé en novembre. Il se dresse le long du boulevard Langelier, aux confins de la circonscription de Québec-Est dont Laurier fut le député à Ottawa, de 1874 à sa mort.

La statue de bronze, de neuf pieds et deux pouces de hauteur, repose sur socle de granit. Elle présente Laurier tête nue et portant le haut faux-col et la redingote, familiers à ses auditeurs.

En 1896, Laurier prit le pouvoir grâce aux 49 députés libéraux élus par le Québec. C'était la première fois, depuis la Confédération, que la province élisait un tel nombre de députés libéraux.

Au cours d'une carrière politique de près de 50 ans, dont 15 comme premier ministre du pays, Laurier resta fortement attaché à sa province natale, tout en conservant sa popularité dans le reste du Canada. Il mourut en 1919, à l'âge de 77 ans.

Il appuya la participation du Canada à la guerre du Transvaal et à la première guerre mondiale et cela lui valut l'épithète de "néfaste" de la part d'Henri Bourassa. Pourtant, il s'opposa de toute son énergie à la conscription et perdit même une élection sur cette question. "J'ai promis à la province de Québec, il y a cinq ans, que je m'opposerais à tout projet de conscription", explique-t-il.

De haute taille et mince, Laurier, qui enchantait ses auditoires par ses discours, savait dérouter un adversaire dans un débat parlementaire. Il fut de santé frêle toute sa vie. Il avait trente ans quand il aborda la politique. Durant la plus grande partie de sa vie, aucune société d'assurance ne voulut lui émettre de police.

C'est par la politique provinciale qu'il débuta, en se faisant élire député libéral d'Arthabaska, en 1871. Il possédait alors une parfaite formation française et anglaise. Durant son enfance, ses parents le mirent en pension deux ans dans une famille écossaise de New-Glasgow, localité voisine de son village natal de Saint-Lin. Là, il fréquenta l'école anglaise, après quoi, il fit ses études classiques au Collège de l'Assomption.

Il suivit les cours de droit de l'Université McGill et s'intéressa tôt à la politique du parti libéral, qui connaissait alors, dans le Québec, une vive opposition, surtout de la part du clergé, qui voyait en ce parti un rejeton du libéralisme anti-clérical de France.

Laurier releva le gant et durant ses trois années à l'Assemblée législative provinciale, aussi bien que durant tout le reste de sa vie, il expliqua aux Québecois que son libéralisme était une doctrine économique.

Les libéraux, disait-il, s'engagent à "défendre et élargir les institutions de nos ancêtres et, grâce à ces institutions, à développer les ressources latentes de notre pays".

Dès le début, cette campagne porta fruit et, en 1874, il passait au domaine fédéral, en se faisant élire dans le comté de Drummond-Arthabaska. Le premier ministre Alexander Mackenzie le choisit comme ministre de l'Intérieur, en 1877.

Deux mois après, Laurier était élu député de Québec-Est, après avoir connu la défaite dans Drummond-Arthabaska. (Tout ministre devrait alors se présenter devant l'électorat, aussitôt nommé.)

En juin 1887, Laurier succéda à Edward Blake, alors malade, comme chef de l'Opposition et du parti libéral. Il fut premier ministre de 1896 à 1911.

Le Canada connaissait alors une crise de croissance et les choses ne furent pas toujours roses pour l'homme d'Etat, surtout après la défaite de son parti.

La veille de cette défaite, il s'était écrié devant un auditoire : "On me qualifie, dans le Québec, de traître à l'élément français et, à Ottawa, de traître à l'élément anglais. Dans le Québec, on me traite d'impérialiste et dans l'Ontario d'anti-impérialiste. Je ne suis ni l'un ni l'autre. Je suis Canadien."

Tribune libre

Félicitations à qui de droit

Monsieur le Rédacteur,

Après ce joli banquet offert aux commissaires catholiques par la commission des écoles séparées d'Edmonton, je profite de l'occasion pour féliciter et remercier les responsables de ce délicieux souper.

De plus les belles paroles appropriées de notre président ont été très agréables et bien applaudies par les nombreux convives de langue française et anglaise.

Monsieur le président a su avec adresse souhaiter la bienvenue en notre langue maternelle, à tous les canadiens français, présents.

Il n'a pas eu peur de s'exprimer en français malgré la présence de personnages de langue anglaise.

Mes quelques années d'expérience avec les affaires scolaires m'étaient désagréables, lorsque j'entendais des canadiens français s'adresser, au cours des assemblées, seulement qu'en anglais, quand la moitié était de langue française.

Maintenant je me console et je dis à tous mes compatriotes de langue française: "Nous avons encore des hommes exemplaires sur qui nous pouvons nous guider".

Vive le bilingue qui peut et sait se servir de ses talents.

Félicitations à qui de droit.

Comme sur la feuille de nos résolutions: "Malbrough s'en va en guerre.

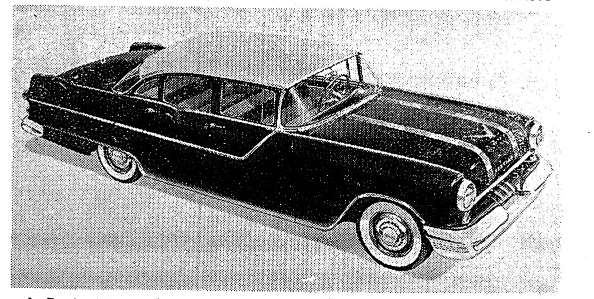
Un Commissaire de Legal

Seul représentant du Pape derrière le rideau de fer

Haipong, Vietnam-Nord (CCC) — S. Exc. Mgr John Dooley, délégué apostolique en Indochine, qui reste à Hanoi après le transfert au régime du Vietminh, est le seul représentant du Pape qui se trouve actuellement derrière le rideau de fer.

Il ne représente le Pape qu'auprès de l'Eglise d'Indochine, comprenant le Vietnam, les Laos, le Cambodge, la Thaïlande. Le Saint-Père n'a jamais noué de rapports diplomatique avec le gouvernement du Vietnam ni avec un autre gouvernement d'Indochine.

Plus de puissance, roulement "luxueux" dans la Pontiac futuriste



La Pontiac 1955, en six séries de style complètement nouveau, était annoncée aujourd'hui d'un océan à l'autre. Elle présente le plus grand nombre de caractéristiques offertes pour la première fois dans son histoire, y compris le tout nouveau moteur V8, dont la puissance est de 180 CV et de 162 CV; la puissance du six cylindres économique a été portée à 145 CV. Les progrès de style (illustrés ci-dessus) comprennent les lignes du toit et de ceinture plus basses, et la hauteur du capot et du pont arrière a été abaissée pour créer cette apparence basse et vive. Un nouveau pare-brise panoramique et une grille plus massive accentuent l'aspect luxueux de voiture élégante qu'est la Pontiac.

Le Presbytère de Batoche devient Site Historique national

Dernièrement, l'Hon. Jean Lesagye, ministre du Nord-Canadien, annonçait officiellement l'achat du presbytère de Batoche, Sask., pour le conserver et en faire un musée historique qui contiendrait les reliques historiques se rapportant au soulèvement de 1885.

En effet, le R. P. D. Dubuc, o.m.i., curé, qui voit ainsi ses efforts couronnés de succès, recevait officiellement d'Ottawa l'offre de la somme de $5,000.00 pour l'achat de ce vieux presbytère encore utilisés aujourd'hui. Cette somme, acceptée par S. E. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, lui permettra de bâtir un nouveau presbytère et de libérer le vieux qui est encore en assez bonne condition malgré ses 71 ans d'existence. Il porte encore les marques des balles qu'il reçut durant la bataille de Batoche du 9 au 12 mai 1885. On sait que le R. Père Moulin, o.m.i., y fut blessé d'une balle alors qu'il jetait par une fenêtre un coup d'oeil sur le champ de bataille au milieu duquel le presbytère se trouvait. Y étaient enfermés "en protection" étroitement surveillée par Riel: cinq Pères, les Religieuses de St-Laurent et quelques membres des familles métisses dissidentes.

Nous nous réjouissons à la pensée qu'on gardera ainsi à la postérité un témoignage vivant d'une époque primaire de la civilisation en Saskatchewan et d'un fait dramatique des plus importants dans l'Histoire de l'Ouest canadien.

M. Henri Begrand, ancien maire de la Municipalité et présentement député provincial de Kinistino, est confiant que Regina annoncera bientôt la construction d'une route nationale gravelée s'étendant de Aberdeen (près Saskatoon) à St-Louis, reliant les sites historiques de Fish Creek, Batoche, et les endroits d'importance historique tel: Clark's, Crossing, St-Laurent, St-Louis et "South Branch Post", site du magasin re la Baie s'Hudson détruit par les Indiens en 1794. On nous promet en même temps l'électricité et le téléphone. Ainsi tous les objectifs qui ont déterminé cette campagne seraient atteints.

Le site historique de Batoche a connu encore beaucoup d'activité cet été, malgré la mauvaise température et les mauvais chemins. 554 visiteurs ont signé leur nom au registre; mais quand on considère le petit pourcentage des visiteurs qui signent le livre, on évalue à plus de 3,000 le chiffre total de visiteurs pour 1954. Sur la liste on trouve 490 visiteurs de la Saskatchewan, 24 des autres provinces de l'Ouest, 26 du Québec et Ontario, 8 des Etats-Unis et 6 d'Europe. Le livre est honoré de signatures comme celles de M. John Dienfenbaker, député fédéral de Prince-Albert; M. Sam Carr, député provincial de Rosthern; M. Henri Begrand, député provincial de Kinisto. Les derniers en liste constituent un groupe d'acteurs de Montréal en tournée dans l'Ouest français sous la conduite de M. André Carmel.

Les missionnaires luttent contre le goître à Formose

Formose (CCC) — La pharmacie des Missionnaires de Marydnowl à Tienchung a traité plus de 120,000 goitreux au cours de l'an dernier. Dans ce territoire de mission, une femme sur cinq et un homme sur quinze souffrent de cette hypertrophie du corps thyroïde.

Quand la mission a ouvert sa campagne contre le goître, 260 malades se présentèrent la première semaine, 500, la deuxième, 1,000 la troisième. Enfin, 5,000 goitreux se présentèrent chacune des semaines suivantes.

Roman-feuilleton de "La Survivance"

Les habits rouges

(par Robert de Rocquebrune)

Première partie: Les fils de la liberté

(suite de la semaine dernière)

Quand leur voiture s'arrêta devant le long bâtiment des casernes, il était onze heures passées et le bal était commencé. La petite ville de Chambly qui était militaire à cette époque, semblait vivre tout entière dans la grande salle du mess transformée en salle de bal. Dans la cour de la caserne, de nombreuses voitures remisées et des chevaux attachés sous les hangars attestaient que les invités étaient venus de loin. En effet, de tous les villages des environs, de tous les manoirs de la région de Montréal, les gens s'étaient rendus à l'invitation du général Colborne.

Lorsque Henriette de Thavenet, débarrassée de sa cape de fourrure, entra dans la salle de bal avec son frère, la musique d'une polka les accueillit. Massé derrière des plantes vertes, l'orchestre militaire semblait se dissimuler dans un jardin factice de théâtre. La sale décorée de drapeaux anglais et très brillamment éclairée offrait un spectacle assez curieux. Les uniformes rouges dominaient et faisaient des taches glorieuses au milieu de la soie, des fourrures et des rubans des femmes. Jérôme se sentit piètre dans son habit, et gêné. Il apercevait au milieu de la salle Armontgorry dans son élégant uniforme et cela lui fut désagréable. A cette minute, il eût donne beaucoup pour être serré lui aussi dans un habit rouge et paraître ainsi devant Lilian Colborne.

Cependant, sur le passage des deux jeunes gens qui allaient saluer le gouverneur, un murmure flatteur les accompagnait. Indifférente, Henriette ne voyait pas les regards que sa beauté lui attirait. Mais son frère en était tout regaillardi. Il se sentait fier de donner le bras à la plus belle personne du bal et que cette personne fut sa soeur Henriette de Thavenet, il en rejaillissait sur lui une sorte de considération dont il respirait à cette minute l'encens subtil.

Aussi quand ils arrivèrent devant les fauteuils où se tenaient les personnages officiels, ce ne fut pas sans une orgueilleuse aisance que le jeune homme fit la révérence de cour.

Lord Gosford accueillit les jeunes Thavenet avec sa politesse un peu affectée et son amabilité de convention. Autour de lui, se tenaient des militaires, quelques dames, des vieux messieurs. Pendant qu'Henriette échangeait des politesses avec lady Gosford, aimable personne languissante, Jérôme serrait des mains. Il subit la poignée de main vigoureuse du colonel Gore, qui comme une sentinelle monte la garde. Le vieux soldat considérait la fête sous ses sourcils broussailleux et, de temps en temps, portait la main à sa bouche où il étouffait un bâillement profond. Près du colonel, se tenait le colonel Wetheral, commandant des troupes à Chambly. Jérôme cherchait des yeux le général Colborne et Lilian.

—Monsieur de Rouville, vos filles dansent admirablement.

Lord Gosford avait adressé ces paroles à un vieillard assis à côté de lady Gosford et qui sourit. M. de Rouville avait une figure calme et fine sous des cheveux complètement blancs. Vêtu avec un élégance un peu surannée, il croisait des mains baguées sur une canne de bois des iles. Sa haute taille semblait plier légèrement, comme entraînée par le poids de sa corpulence. Il montra du menton Henriette qui causait sagement assise au milieu du cercle.

—Et voilà une bien belle danseuse qui ne danse guère, il me semble, lord Gosford. Je regrette de n'être plus assez jeune pour engager avec elle la prochaine polka.

—Je ne le suis plus assez non plus, hélas! répondit lord Gosford. Mais je vais lui présenter quelqu'un qui sera enchanté... Lieutenant Fenwick!

Un jeune officier se détacha d'un groupe et s'avança. Il était blond, de ce blond un peu roussi des Ecossais. Sa figure juvénile annonçait une candeur pleine de franchise. Il cambra sa taille élégante dans une attitude disciplinée.

—Mademoiselle de Thavenet, permettez-moi de vous présenter le lieutenant Fenwick, fils de sir Frederic, de Londres, qui est un peu cousin de lady Gosford.

Henriette salua, sourit et s'autorisa de l'incident pour se lever et prendre congé de lady Gosford. Le lieutenant Fenwick fit deux pas en avant. Une rougeur de timidité fordait les joues du jeune homme. La beauté d'Henriette avait fait sur lui une impression dont il cherchait visiblement à surmonter le trouble pour articuler une invitation à danser. Il allait la formuler quand quelqu'un s'interposa entre lui et la jeune fille.

—Mademoiselle de Thavenet, accordez-moi cette valse, voulez-vous?

Henriette s'était retournée, un peu surprise. Le gros Brown était devant elle, souriant de toute sa figure réjouie, les bras d-jà arrondis et les jambes déjà dansantes.

Et comme la jeune fille hésitait il se pencha et lui murmura: "j'ai quelque chose de sérieux à vous dire, cela n'aura l'air de rien de vous parler en dansant. Venez".

La jeune fille, en se laissant entraîner par Brown dans les groupes tournoyants, ne put s'empêcher de jeter un regard sur le lieutenant Fenwick. Elle vit qu'il était demeuré à la même place et qu'il ne la quittait pas des yeux. Et, chaque fois qu'elle repassait à cet endroit, leurs yeux se rencontraient. Cependant, elle demandait à Brown;

—Eh bien, de quoi s'agit-il? Qu'avez-vous à me dire?

—Mais, d'abord, que je vous aime, que je vous adors, que...

—C'est bon, Brown, finissez vos folies. Je vous ai déjà dit que cela m'ennuyait. Que vouliez-vous me dire?

—Allons, fit le gros garçon avec un soupir, je vois que vous êtes toujours cruelle... Je voulais vous avertir qu'il y aura une assemblée à Montréal, le mois prochain, dans la nuit du 20 et que chacun doit y donner des précisions sur ce qu'il peut fournir en armes, munitions, argent, etc..., voulez-vous y être?

—Oui.

—Alors, rendez-vous à Montréal, chez...

Et, en lui murmurant le nom du conjuré, Brown approcha ses lèvres des cheveux de la jeune fille dont il effleura légèrement les bandeaux odorants et lisses.

Jérôme venait enfin d'apercevoir Lilian Colborne. Il fit quelques pas pour aller vers elle. A ce moment, Henriette et Brown passaient devant lui en tournoyant au rythme de la danse. Il vit Brown se pencher et baiser presque les cheveux de sa soeur. Une colère s'empara de Jérôme. Comment, c'était ce gros Brown ridicule, l'amoureux dont Henriette lui avait parlé! C'était bien la peine vraiment de si mal accueillir les hommages des jeunes gens de la bonne société pour recevoir ceux de ce garçon commun et dont personne ne savait d'où il sortait!

Quand Jérôme, revenu de sa surprise d'avoir découvert l'animateur très inattendu d'Henriette, voulut rejoindre Lilian Colborne, il la vit qui dansait au bras d'Armontgorry. Cette circonstance accrut grandement sa mauvaise humeur.

Aussi, Henriette ne fut pas peu surprise quand, à trois heures du matin, alors qu'ils venaient de monter en voiture, elle entendit Jérôme lui dire:

—Tu sais, je ne te félicite pas de ton amoureux.

—Mon amoureux? dit-elle, pendant que la vision d'un jeune lieutenant aux cheveux presque roux flottait devant ses yeux.

—Oui, ce gros Brown qui dansait avec toi en te serrant de si près que j'ai failli aller le gifler.

—Oh! fit Henriette en riant, comme tu es perspicace, Jérôme! Vraiment, tu vois tout, tu es terrible. Mais, surtout, garde bien pour toi cette belle découverte.

Cependant lord Gosford quittait le bal lui aussi. Les derniers invités s'en allaient, d'ailleurs, la fête avait été très brillante. Le gouverneur était enchanté. Il allait monter en voiture avec lady Gosford, croulante de sommeil résigné, quand il rencontra sur le perron le général Colborne.

—Ah! général, dit le gouverneur, ne voilà-t-il pas une belle nuit? Je suis très content, un peu fatigué, mais très content. Mes bons amis les Canadiens étaient joyeux ce soir. Vous avez vu quelle amitié règne entre la société française et la société anglaise. Vous aviez raison, général, de vouloir donner cette fête, c'est vous qui aviez raison. Cela a très bien réussi. J'en augure beaucoup de bien.

Et le gouverneur monta en voiture pendant que le général gravissait le perron en haussant imperceptiblement les épaules.

(à suivre)

Chez les Franco-Colombiens

Les jeunes de Vancouver élisent leur Exécutif diocésain

Le président, le vice-président et la secrétaire financière sont des Canadiens-français.

Saint-Sacrement. — Nos jeunes de l'A.J.C. ont participé très activement au XVIIIème Congrès du C.Y.O. diocésain, qui a eu lieu le 7 novembre à la salle du Rosaire. Trois de nos jeunes se sont vus appelé à occuper les trois premiers postes du comité diocésain. Wilfrid Lefebvre a été élu au poste de président, tandis que Elie Savoie et Marg. Edwards ont été respectivement élus comme vice-président et secrétaire-financière. les trois nouveaux élus faisaient partie déjà du Comité central depuis près d'un an. Un autre de nos jeunes, Louis Beaubien, était lui aussi, l'an dernier, membre de l'exécutif diocésain. Il occupait la position de secrétaire-financier. Félicitations cordiales et voeux de succès aux nouveaux élus.

En plus d'assurer, par un ou plusieurs des leurs, différents services du congrès, nos jeunes furent appelés à participer également à la grande soirée sociale, qui terminera ces assises annuelles. Ils en profitèrent pour ajouter une note bien française et canadienne au programme de cette soirée auquel prirent part la plupart des groupes de la ville. Le nouveau président, en personne conduisit, le chant de "Alouette", qui fut repris par toute l'assistance et longuement applaudi. Puis un quatuor, formé de Wilfrid et Roland Lefebvre, Elie Savoie et Stanislas Olesiejuk, exécutèrent trois chants, dont "C'est si bon!", que les 300 congressistes trouvèrent à n'en pas douter de leur goût, à en juger par la chaleur des applaudissements. Bravo les jeunes!

La vie française à Victoria, C.C.

L'Alliance française s'est réunie chez Madame Steel, le jeuri 28 octobre.

Mme Renée Archibald présida la séance d'ouverture et donne ses impressions d'un voyage de trois mois en Angleterre, en France et en Italie.

Le premier conférencier de l'année sera M. Edmond Triat, musicien. Il parlera de "Chopin et Mme Georges Sand", à la salle du collège de Victoria, le mardi 9 novembre à 4 heures.

Les membres étudieront les musiciens français au cours de l'année 1955. Prochaine réunion, le mercredi 24 novembre, à 3 heures, chez la secrétaire, Madame Yvonne Graeff, 1031 rue Verrinder.

* * *

Mme Georges Parent, 1ère vice-présidente de la Fédération Canadienne-française, assistait à la réunion du Bureau, le mardi 3 novembre, chez le président général, le Dr Beaudoing, de Maillardville.

* * *

Chez M. et Mme Beaulac de la rue Linden: M. et Mme Frank Edwards de Comox, C.B., M. et Mme Victor Dubeau et leur fils de Vancouver, M. et Mme R. Chase de Barrhead, Alberta. Mlle Gaby de Moissac de Vancouver, M. Sylvestre de Bonnyville et M. Lemay d'Edmonton.

M. et Mme D. W. Chrétien de Lisieux, Sas., sont ici pour les mois d'hiver, à 661 ave Monterey. Le club canadien-français est heureux de les compter parmi ses membres.

* * *

A l'hôpital St-Joseph: la R. Soeur Gabriel, supérieure de la Mission Chinoise, Mme Cléophas Therriault de la rue Bank.

* * *

Le dentiste Moreau est retourné à son bureau de la rue Fort, après un voyage de trois semaines dans le nord de l'Ile.

VANCOUVER

Les soeurs institutrices de notre nouvelle écolt, ouverte au début d'octobre, ont réussi ce tour de force, de présenter avec le concours de leurs élèves, dont une bonne partie ne peuvent parler français, une petite séance, sur la scène de la Salle paroissiale, avec toutes les pièces au programme, totalement en français: chants, déclamations et scènettes. Nous avons lieu d'être fiers de ces premiers succès qui augurent bien pour l'avenir de notre école. Le chant, le théâtre, méthode attrayante et efficace pour apprendre le français, sans compter qu'en habituant les jeunes dès leurs premières années à affronter les feux de la rampe, on se prépare pour l'avenir des orateurs et des hommes publiques.

PROGRAMME

Chant
"Vent d'Ouest" La Chorale de l'école

Gymnastique
Frère Jacques Elèves du 1er grade

Les Trois Ours
Elèves des 2e et 3e grades
Le Père Ours: Mariette Boutin
La Mère Ours: E.-Marie MacDougall
Bébé Ours: Adeline Chouinard
Boucle d'Or: Louise Boisvert

Chant
"La Prière en Famille"
Ian et Eva-Marie MacDougall

Récitation
"La Fumée et la Flamme"
Jacqueline Ste-Croix
"Le Petit Boudeur"
Elèves des 4e et 5e grades

Petit Boudeur: Léo Leduc, Ses camarades: Lyne Lawrence, Norma Fox, May Lawrence, Gloria Escaravage, O'Neil Lefrançois, Claude Boisvert, Eileen Escaravage, Claudette Boutin, Cécile Vien, Ian MacDougall, Richard Mayhew.

Chant mimé
"Les jours de la semaine"
Elèves de 2e et 3e grades

Récitation
"La vallée de Josaphat"
Patricia Hartley
"La Grève des écoliers"

Chef des grévistes: Bertrand Lefrançois, grévistes: Roland Boisvert, Richard Goulet, Michael Kelly, Robert Dubé, Ronald Macht John Lawrence; anti-grévistes: Lena Delisle, Janet Escaravage, Anita Viens, Jacqueline Baril, Lucille St-Cyr. Hélène Liboiron, Louise Lawrence.

Chant
"Pour servir"
La Chorale de l'école

* * *

Va et vient

M. Robert Belzile et sa jeune épouse, née Viviane Desmarais, mariés récemment à St-Paul d'Alberta, étaient en voyage de noces dernièrement chez leurs oncle et tante, M. et Mme Wilfrid Doucet. Mlle Fleurette Doucet, leur cousine, était allée assister à leur mariage à St-Paul.

Relations industrielles

Le contremaître s'approche d'un ouvrier qui flâne au lieu de travailler.
—Dites donc, l'ami, soyez honnête. Connaissez-vous quelqu'un qui puisse se reposer sur l'ouvrage et donner quand même des résultats?...
—Certainement. Une poule ne se couche-t-elle pas pour pondre ses oeufs?...

N.-D. de Lourdes (Maillardville, C.-C.)

M. Joseph Leroux décédé à l'âge de 79 ans

En la fête de la Commémoration de tous les fidèles défunts, mardi soir, le 2 novembre, décédait pieusement à l'hôpital Sainte-Marie de New-Westminster, muni des sacrements de l'Eglise et en toute lucidité d'esprit le matin même, M. Joseph Leroux, âgé de 79 ans, un mois et 27 jours. Il était originaire de la Province de Québec, mais il avait passé la plus grande partie de sa vie à St-Paul, Alberta, comme cultivateur. Il n'était à Maillardville que depuis quatre ans. Son épouse le précédait dans la tombe deux ans et demie auparavant, sept ans après la célébration de leurs noces d'or. M. Leroux est le père de 18 enfants dont quinze de vivants, dix garçons et cinq filles. Ce sont: François d'Assise, Joseph, Eusèbe, Emile, Charles, Urgel, Ernest, Fernand, Daniel et Toussaint; Carmélia, Annie, Elisabeth et deux Religieuses de l'Assomption, Soeur Dominique de Marie et Soeur St-Camilla. Il laisse aussi un frère, Xavier, 88 petits-fils ou petites-filles et 26 arrière petits-enfants. Le dépouille mortelle fut exposée à la demeure de sa fille, Mme Léo Messier, 1215 avenue Quadling à Maillardville où le chapelet se récita jour et nuit, comme dans le bon vieux temps, à intervalles réguliers. Vendredi soir, à 7 heures, le R. P. curé, accompagné du R. P. Félix-J. Surette, o.f.m., présida aux prières officielles. Une grande foule de parents et d'amis assistèrent aux funérailles à notre église, samedi matin à 11 heures. Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, présida à l'absoute, officia à la messe, accompagné comme diacre du R. P. Ladislas Frytek, o.f.m., et comme sous-diacre du R. P. Félix-Joseph Surette, o.f.m. le V. F. Alphonse Brisson, o.f.m., assistait au sanctuaire. La famille avait la consolation d'avoir avec elle ses deux Religieuses de l'Assomption. Les porteurs étaient cinq des fils du défunt et un petit-fils, Rosario Leroux. M. Joseph Lecompte et Mme Robert Boileau firent les frais du chant, accompagnés à l'orgue de Mme Sylvio Chabot. Le dépouille mortelle fut inhumée au cimetière St-Pierre à New-Westminster, conduite par le Salon Funéraire Columbia. R.I.P. et toutes nos condoléances à cette belle famille éprouvée.

Autres décès

Samedi, le 6 novembre, à 9 heures, eurent lieu les funérailles, sans le corps, de M. Rodrigue Guilbault, décédé à l'âge de 31 ans à l'hôpital Royal Columbian, emporté par une tumeur à la cervelle, mercredi le 3 novembre. Il laisse son épouse Germaine Hachey et trois enfants, Terence 8 ans, Bryan 4 ans et Alan 1 an. Le R. P. Félix-Joseph Surette présida aux funérailles.

Avaient également lieu, samedi, 6 novembre à 9 heures, à l'église du St Sacrement, à Vancouver, les funérailles de Mme Andy Smith, âgée de 38 ans. Elle était la soeur de M. Charles Michaud de cette paroisse. Nos sympathies aux familles éprouvées.

Visiteurs

Samedi, le 6 novembre, nos RR. PP. Franciscains avaient la courte visite du T.R.P. Prudent Monfette, o.f.m., Commissaire Provincial au Japon et ancien professeur du R. P. curé au collège Séraphique des Trois-Rivières, Qué., et du R. P. Armand-Marie Thivierge, o.f.m., également au Japon. Ils rendirent aussi visite à nos RR. Mères Ursulines qui ont des missionnaires au Japon.

Choses et autres

Vendredi après-midi, la Rév. Mère St-Bernard, supérieure du couvent des Ursulines de la paroisse et principale de notre école élémentaire, alla parler de retraites fermées à nos jeunes filles de l'Ecole Supérieure, en préparation à une retraite fermée qui doit avoir lieu en français, au Cénacle de Vancouver, les 26, 27 et 28 novembre. Sa visite promet d'être fructueuse.

Lundi dernier, M. E. Trottier, propagandiste pour le journal "La Survivance", nous quittait pour Vancouver, après avoir obtenu 84 nouveaux abonnés de la paroisse, qui ajoutent aux anciens. Espérons que les abonnements à "La Survivance" iront toujours croissants d'année en année.

M. Théophile Toutant est à l'hôpital Royal Columbian depuis jeudi dernier alors qu'il se faisait couper deux doigts et déchirer une main dans une machine à la manufacture Fraser.

M. Reynald Wunderlick est toujours à l'hôpital Royal Columbian où il subira une opération mardi prochain, le 9 novembre. Nouvelle invitation à venir en aide à sa nombreuse famille.

Dimanche, le 7 novembre, neuf délégués de l'Organisation de la Jeunesse Catholique de la paroisse, accompagnés de leur chapelain, le R. P. Ladislas Frytek, o.f.m., prirent part à la Convention de l'O.J.C. à la salle du Rosaire, à Vancouver.

Les jeunes de nos écoles accusent réception de trois lettres des élèves du pensionnat Notre-Dame de Lourdes, de Sturgeon Falls, Ontario, lettres de sympathies et d'encouragement dans leur lutte pour leurs écoles catholiques et leur langue, à la suite d'une conférence donnée à Sturgeon Falls, par le R. P. Girouard, s.j., au cours de laquelle il expliqua la situation de Maillardville.

C'est être véritablement honnête homme que de vouloir être toujours exposé à la vue des honnêtes gens.

TANGENTE

Pour la deuxième fois dans un an la maison d'une de nos famille du village a passé au feu. Ce fut celle de M. A. Deschêne. Une allumette dans le garage commença l'incendie. Les hommes réussirent à déménuber la maison sans toutefois la sauver.

La construction du presbytère avance merveilleusement bien. La fondation est complètement finie. Avec l'entrain que les hommes ont montré jusqu'ici, les murs devraient monter à vue d'oeil. Félicitations à tous les travailleurs.

M. le curé commence cette semaine sa visite de paroisse. Tous devraient être bien content de recevoir celui qui a déjà fait beaucoup pour la paroisse depuis son arrivée ici.

Baptêmes:

Camille, fils de M. et Mme Naurice Boivin. Le parrain et la marraine furent Delipha Boivin et Thérèse Granger.

Réjeanne Anita, fille de M. et Mme Noël Rioux. Le parrain et la marraine furent Luc Girouard et Réjeanne Ouellet.

Film Français:

Samedi prochain, le 13, les paroissiens poorront voir un grand film français, "Les Mains Vides". Venez tous encourager votre paroisse.

HIGH-PRAIRIE (Hôpital)

En la fête du Christ-Roi, la chapelle de l'hôpital a revêtu sa parure des grandes fêtes; des fleurs naturelles viennent rehausser la beauté du Sanctuaire; des cantiques appropriés sont exécutés durant la messe de Communauté. — Une très bonne assistance des religieuses, les employés et des patients de l'hôpital.

Vers neuf heures, notre aumônier s'en va dire se seconde messe à 40 milles au sud-ouest d'ici, à Sunset House, où il a une assistance recueillie de 27 personnes, il reçoit l'hospitabilité chez Eugène Doucette, et il revient exposer le T. S. Sacrement, à notre chapelle, vers les 4 heures. — Le salut solennel de la déposition a lieu à 6.45.

Le jour de la Toussaint, encore de très pieux cantiques durant la messe de 6.30; vers 9.30; notre chapelain, accompagné de quatre religieuses, va dire sa seconde messe à Enilda à 10.30; en ce jour, il y a trois premières communions: Marie-Louise Alma Lemay; Allan John Hofforth; Eugène Leclair; les Religieuses décorent notre chapelle de mission et nous donnent des cantiques appropriés à la circonstance; très très belle assistance; nombreuses confessions et communions; les trois petits de la première communion font la sainte communion encadrés par leurs chers parents; après la messe, action de grâces lues par notre chapelain; réception des cinq scapulaires; puis, à la sortie de l'église, on profite du beau temps pour prendre des photos.

Dans l'après-midi, on fait des visites à notre chapelle, en faveur des âmes du purgatoire, pour gagner les indulgences plénières attachées à ces visites. — Durant ce mois de novembre, consacré aux saintes âmes du purgatoire, ne manquons pas de prier, chaque jour, Dieu pour elles.

PICARDVILLE

M. et Mme Germain Desaulniers, d'Edmonton, rendaient visite au presbytère récemment.

M. et Mme Jos. Collins, de Calahoo, visitaient chez Marcel Michaud et sont allés visiter le curé.

Notre nouveau curé a commencé la visite de la paroisse. Nous serons tous heureux de le recevoir comme pasteur de nos âmes.

M. et Mme Eugène Grenier qui étaient venus rendre une courte visite à leur fils Alexandre Martel, se sont bien rendus à Québec.

M. E. Racine notre conseiller de la municipalité a fait améliorer la rue du village et le chemin qui conduit à la route de Vimy. Ce n'est pas sans besoin.

La semaine dernière avait lieu le mariage de Henry-Joseph Verheek, avec Pauline-Marie Boutin de Dapp.

Lundi deux religieuses du Bon Pasteur venaient recueillir les offrandes des fidèles pour l'oeuvre des orphelins.

Le mariage d'Ida Breault avec Nelson Ouellette s'annonce pour le 22 courant.

Baptêmes:

M. et Mme Alfred Victoor sont les heureux parents d'un garçon, Baptisé sous les noms de Richard-Joseph. M. et Mme Cyril Victoor, grands parents servaient de parrain et marraine.

M. et Mme John Beaver ont présenté au baptême Léonard James. Parrain et marraine Cyrille Lambert et Mme Alvina Poirier.

M. et Mme M. Carrière, de Legal, venaient rendre visite au presbytère.

Normand St-Louis, Edmond Riopel, Antonia Rivest, Rose Caron et Mariette Boucher représentaient notre école au congrès d'Edmonton de La Relève Albertaine.

Mme Marcel Michaud a l'agréable visite de son frère de St-Vincent avec sa famille.

M. Parenteau s'occupe des travaux au Wheat Pool.

Dimanche soir dernier, M. Ls-Ph. Bouchard, propagandiste de "Vers Demain" rencontrait la population. Il était assisté de M. Giguère. Ils sont tous deux de la Province de Québec.

M. et Mme Jos Lafrance de St-Paul sont venus rendre visite au presbytère.

MARIE-REINE

Deux jeunes gens qui ont habité à Marie Reine, lors de la fondation, en 1950 et 51, ont uni leur destinée dans l'église de Nampa, samedi le 6 novembre 1954. Ce sont Monsieur Gérard Mackell, fils de M. et Mme Georges Mackell, de Girouxville, et Mademoiselle Adrienne Bernard, fille de M. et Mme Gérard Bernard, de Nampa.

Les jocistes de Marie-Reine se sont fait un devoir reconnaissant d'assister à la cérémonie religieuse. Félicitations aux jeunes époux et souhaits de bonheur!

La majeure partie de la population masculine de Marie-Reine, s'organise et partira bientôt pour les divers chantiers de coupe de bois, dans la région. Bonne chance à tous!

Le R. P. Pinard, o.m.i., passe les trois derniers jours de la semaine dans la paroisse de Jean-Côté en l'absence de M. le curé Baril, parti en voyage dans la province de Québec.

ST-ISIDORE

Jeudi matin, le 4 novembre, M. et Mme Antoine Bouchard partaient en automobile pour la province de Québec en voyage d'affaires familiales. Ils visiteront aussi leurs parents et amis de St-Félicien, Lac St-Jean, P.Q. — Madame Arthur Fortin qui a passé six mois chez les Compagnons St-Isidore retourne à St-Joseph-d'Alma. — Aussi M. et Mme Samuel Boudreault, de Rycholt font le voyage avec la famille de M. Antoine Bouchard.

M. et Mme Louis-Joseph Laberge, de Girouxville, demeurent sur la ferme St-Isidore, où M. Laberge prend la gérance de la Société durant l'absence des voyageurs.

Tous ceux qui s'acquittent des devoirs de la reconnaissance ne peuvent pas pour cela se flatter d'être reconnaissants.

ST-EDOUARD

Baptêmes:

Joseph-Raymond, fils de Noël Marcoux et de Diana Aubin, a été baptisé le 19 octobre. M. et Mme Dominique Joyal de Saint-Paul ont été dans les honneurs.

Armand Marcoux et Dolorès Benoit annoncent une grande joie: Joseph-Edmond-Marcel a vu le jour en pleine nuit du 29 septembre et a été baptisé le 29 octobre. M. Edmond Faucher et son épouse ont été parrain et marraine.

Criée des âmes:

M. Albert Turcotte s'est fait "crieux" pour les bonnes âmes sur le perron de l'église, après la messe de la Toussaint. Les paroissiens généreux ont apporté cochons, poules, oops, cruchons etc. Les vieux de la place, en assistant à la criée pour les âmes se rappellaient les belles traditions du temps passé, les jeunes étaient dans l'admiration et les âmes du purgatoire devaient rire de contentement, si les âmes peuvent rire...

Jour des Morts:

Au jour des Morts, l'église était surtout rempile d'enfants: en vieillissant, on a plus peur de la mort! Après la messe, plusieurs machines se sont rendues en procession au cimetière, où M. le curé a fait une courte méditation et récité quelques prières. Chacun s'est ensuite fait un devoir d'aller faire une prière sur la fosse de ses disparus. Les paroissiens sont maintenant miers de leur cimetière qu'ils ont rajeuni l'an dernier.

Mariage:

M. et Mme Normand Roberge ont donné en mariage, leur fille Rita, à André Gamache, fils de M. et Mme Arthur Gamache de Saint-Paul. La bénédiction nuptiale leur a été donnée dans la Cathédrale de Saint-Paul, par M. l'abbé A. Quirion, curé de Saint-Edouard. Les nouveaux époux résideront à Saint-Paul.

Nouveau professeur:

M. H. Campeau de Saint-Paul est chargé d'enseigner à une classe de Saint-Edouard. Il a remplacé Mlle Desnoyers qui était surveillante. Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue au nouveau professeur, et nous espérons que lui et les autres professeurs réussiront à suivre les directives de Son Excellence Mgr P. Lussier qui demande que les enfants Canadiens-français reçoivent une éducation telle que la langue française sera la langue primaire et la langue anglaise, la langue secondaire. C'est vrai que le programme est organisé en vue du contraire et c'est vrai aussi que certains sont très satisfaits de la situation actuelle. Le Département dit: "Ca va bien" et l'écho dépète: "Ca va bien" sous entendu: pour angliciser!

Intronisation du Sacré-Coeur:

Quelques familles de la paroisse, pour répondre à l'appel de M. le curé ont voulu consacrer leur foyer au Sacré-Coeur, et en faire l'intronisation solennelle. C'est un excellent moyen de faire de son foyer, un sanctuaire de sanctification. La consécration renouvelée à chaque soir après le chapelet en famille rappelle à tous les membres de la famille qu'ils ne sont que des voyageurs en route vers le Ciel.

Un Nez Connu

Nouveau St. Mary's Home

La construction commence

Les Révérends Pères Salésiens et les membres du comité consultatif du St. Mary's Home, un foyer pour garçons, sont heureux d'annoncer l'inauguration des travaux de construction du nouveau "Home". Cette construction est rendue possible grâce à l'éclatant succès remporté l'an dernier par la campagne de souscription, dont M. Marcel Lambert fut l'un des principaux artisans.

Une courte cérémonie soulignera la tournée de la première pelletée de terre, dimanche prochain, le 14 novembre à 2 heures de l'après-midi. Ce nouveau "Home" est situé sur la 137e avenue environ quatre blocs à l'ouest du coin Belmont sur le "Fort Trail".

La Maison Diamond, Dupuis et Dunn, architecte bien connus d'Edmonton, a été chargé des plans du nouveau "Home".

Annonces classées

MAISON A VENDRE

Semi-bungalow, stucco, air comprimé automatique, 3 chambres à coucher, grands garde-robes, grandes armoires de cuisine avec espace pour servir repas, chambre de jeu-boudoir, salle de bain et chambre d'utilité générale. Plancher en bois dur et linoléum. Garage. Pelouses et arbres. Lot de coin 50 x 150 clôturé. Près des écoles publiques et séparées, des terrains de jeux, dans le district Glenora. N.H.A. 4½%. Comptant $7,400.; prix entier $12,600. Boîte 21, La Survivance.

* * *

Belle chambre à louer avec ou sans pension, Adresse 12948 - 69e rue.

* * *

Position demandée

Jeune fille Can.-Fr. bilingue désire position, dactylo, traductrice, réceptioniste ou travail général, dans un bureau d'affaires, de médecin ou d'avocat. Tél. 85347.

* * *

CHAMBRE A LOUER

2 garçons, avec ou sans pension. 11617-84e rue.

* * *

Chambre à louer

Chambre à louer, pour homme, avec ou sans pension, 11603-130e avenue.

* * *

Maison à vendre

Maison à vendre à St-Albert. 7 chambres, gaz et électricité. En très bonne condition, centre du village. Tél. 74.

* * *

Suite demandée

Suite (de préférence meublée). deux ou triis pièces. Dans la paroisse St-Joachim. Tél. 24702, "La Survivance".

AUBAINE

Appartement de 8 suites, avec un revenu de $735.00 par mois. Prix réduit à $65,000, avec $25,000 comptant.

Téléphenez 892150
Lucien Lorieau
CAMPBELL et HALIBURTON
10029, avenue Jasper — Edmonton

Jeunes gens et jeunes filles

avez-vous jamais pensé au

C.A.R.C.

comme carrière?

Si vous êtes indécis dans le choix de votre carrière ou profession, le C.A.R.C. vous offre un entraînement complet dans un métier — sécurité — promotion — temps pour vos loisirs et une pension qui en vaut la peine.

Entraînement à l'aviation

Les jeunes gens de 17 à 24 ans, célibataires, ayant complété au moins le grade XI, peuvent appliquer pour entrainement au corps d'aviation. Le salaire de début équivaut à $275. par mois.

Equipe de terre

HOMMES — 17 à 19 ans, avec grade VIII ou plus.

et

FEMMES — 18 à 29 ans, célibataires, avec éducation du grade IX ou mieux, peuvent appliquer pour entraînement dans les métiers de mécanique, électricité ou travail de bureau. Le salaire de début équivaut à $170 par mois.

Vous pouvez obtenir toutes les informations voulues, sans obligation, en visitant, ou en envoyant le coupon ci-dessous à l'adresse suivante: R.C.A.F. Recruting Unit, 10018-102 St. Edmonton. Les heures de bureau: 9 h. à 5 h. p.m., du lundi au samedi.

Nom (M. Mlle) ....

....

Adresse ....

....

Education .... Age ....

AUX JEUNES FILLES

qui veulent devenir aides-infirmières

L'Armée canadienne forme des aides-infirmières en enseignant aux jeunes filles la physiologie, l'anatomie, les soins aux malades. L'instruction terminée, ces jeunes filles travailleront dans un hôpital militaire canadien, au pays ou en Europe. Si elles sont bien notées au cours de leur troisième année de service, elles peuvent obtenir le titre civil d'aide-infirmière certifiée. Elles reçoivent la même solde, les mêmes droits de pension, de congé et autres avantages que les hommes de l'Armée canadienne.

LES COURS commencent fin novembre au Camp Borden, en Ontario.

Si vous avez de 19 à 29 ans, si vous êtes bilingues, célibataire et avez fait votre 10e année d'études ou l'équivalent, écrivez ou adressez-vous soit au
dépot des effectifs No. 10,
Avenue Kingsway,
Edmonton, Alberta.
soit au
Quartier Général de l'Armée,
Avenue Kingsway,
Région de l'Ouest,
Edmonton, Alberta.

Compétence: Adjoint de l'Adjudant Général (Recrutement).

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Le froid passe partout et nous devons nous préparer pour l'hiver qui s'en vient.

Même s'il fait froid, l'on continue la marche dans l'année scolaire. Et aussi, il y a les points des équipes! Oui, en effet, au dernier rapport, les équipes de la "Haute Ecole" étaient rendus assez haut. "Routhier" en avait 123, tandis que "Langlois" en comptait 93. L'intérêt continue toujours. Tous, ainsi que les plus jeunes, espèrent jouir de la récompense.

A table...

Dans le réfectoire, le Préfet de Discipline a fait des changements. Nous avons maintenant de nouveaux compagnons; nous ne pouvons pas nous tenir constamment avec les mêmes, faisons-nous de nouveaux amis... ça apporte de nouveaux sujets de discussion!

En plus, à chaque vendredi, la table la plus propre reçoit un joli gâteau de nos bonnes religieuses, les Petites Missionnaires de St-Joseph. Presque tous gardent, le plus possible, leur thé dans leurs tasses.

Lecture des Notes:

Mercredi, le 13 novembre, en notre salle d'études, nous avions la lecture solennelle des notes, pour le bulletin de septembre-octobre. Par cette lecture des notes, nous nous apercevons comment nos amis travaillent en classe, et comment ils se comportent en général. Nous eûmes même quelques surprises!...

Relève Albertaine:

Le 5 novembre au matin, le comité local de La Relève se rendait à Edmonton pour le fameux congrès, préparé depuis si longtemps. Durant toute la semaine, ce groupe préparait une pièce, avec l'aide du P. Bugeaud. Chaque paroisse représentée, ou chaque institution, aura présenté son numéro. Nous donnerons un rapport plus détaillé dans notre prochaine chronique. Nous espérons que ce congrès aura grandement contribué à former des chefs pour notre mouvement que nous commençons à comprendre davantage avec l'intérêt que nous y portons.

Enquête:

Le 4 novembre, on demanda une question à nos gars: "Avez-vous hâte de quitter votre famille? Pourquoi?" Le résultat de cette enquête fut le suivant: 44 répondirent "non" tandis que 13 répondirent par l'affirmative. 3 se révélèrent "indifférents". Les raisons surtout furent intéressantes. Nous en publions quelques unes. "Oui": pour pouvoir fonder moi-même un foyer qui sera à moi, et afin de pourvoir à mon tour au besoin de mes parents" — "Pour gagner mon pain, et laisser la chance que j'ai eue, à mes petits frères et mes petites soeurs". — "Oui parce que j'ai toujours eu hâte d'être indépendant". — "Non": parce que ma famille me donne la joie et m'encourage à faire face à la vie" — "Non, parce que pour le présent, je ne voudrais pas laisser ma famile qui a besoin de moi. Mais dans le futur si je n'ai plus à aider mes parents à la maison, il serait égoiste de demeurer à la maison et laisser de côté des gens que je pourrais aider." — "Non": parce que mes parents m'ont donné tout ce que je leur demandais; ils ont été très bons pour moi, et sans eux, je ne serais pas si avancé dans mes études aujourd'hui. En plus, ils me donnent de très bons conseils, et pour cela, je vais les rendre heureux le plus longtemps possible. En plus je suis le seul qui reste dans la famille; ainsi il ne serait pas correct de les abandonner. Ma mère est souvent malade, il faut que je prenne soin d'elle. D'un autre côté, j'aimerais cela quitter ma famille pour m'établir au plus vite comme tous les autres gars de mon âge. Dans ce monde-ci, nous ne devons pas regarder seulement l'argent, il faut penser aux autres."

Débat:

Le 17 février 1955 nous aurons encore un débat oratoire. Nous félicitons les candidats choisis pour ce débat dont le titre est le suivant: "Le système scolaire de la Province d'Alberta est-il le meilleur système au Canada". Voici les orateurs: Messieurs Jean Guèrin, Marcel Bédard, René Garant, Philippe Aubin et Gérald Dusseault participeront à ce débat.

Scouts:

Un autre cours a été donné, cette fois sur les premiers soins à doner aux blessés. Mme D. Pronovost a bien voulu accepter d'instruire nos jeunes. Donc un groupe de 25 assistaient au premier cours vendredi soir, au collège. Nous remercions Mme Pronovost et nous espérons qu'elle nous donnera encore de ces cours intéressants et très pratiques.

Un nouveau scout a fait sa promesse, il s'agit de Robert Robert de St-Isidore. Nos félicitations.

Normand Fontaine, gr. 10

SOLDES DE COUPONS REDUCTIONS 50%

Toutes sortes de tissus à partir de 15¢ la vg. Coupons ½ à 1 vg., appareillés afin d'être plus commodes.

Edredon imprimé et uni, 13½ vgs pour $3.92
Satin blanc, crèpe, taffeta (18¢ vg.), 12 verges pour $2.16
Coton uni, couleurs assorties (16¢ vg.), 22 verges pour $3.52
Doublure rayonne, couleurs unies (16¢ vg.), 22 verges pour .. $2.52
Satin uni, couleurs assorties (16¢ vg.), 22 verges pour $2.52
Flanellette piqué ouaté uni ou imprimé (60¢ vg.), 10 vgs pour 6.00
Broadcloth rayé à chemises et pyjamas (17¢ vg.), 22 vgs pour $3.74
Coutil fleuri, dessins assortis (17¢ vg.), 18 verges pour $3.06
Broadcloth mercerisé, couleurs unies (18¢ vg.) 25 vgs pour .. $4.50
Drill imprimé, à chemises et pantalons (18¢ vg.), 18 vgs pour $3.24
Gros drill uni à pantalons (19¢ vg.), 12 vgr pour $2.28
Crèpon uni, couleurs assorties (21¢ vg.), 30 verges pour $6.30
Crèpon fleuri, dessins assortis (22¢ vg.), 30 verges pour $6.60
Flanellette unies, couleurs assorties (24¢ vg.), 22 vgs pour $5.28
Broadcloth imprimé fleuri (25¢ vg.), 24 verges pour $6.00
Draperie "Jacquard", couleurs assorties (25¢ vg.), 12 vgs pour $3.00
Flanellette carreautée à chemises (25¢ vg.) 18 vgs pour $4.50
Flanellette fleurie ou rayée à pyjamas (27¢ vg.), 23 vgs pour $5.21
Draperie fleurie à coussins, sacs à main (29¢ vg.), 12 vgs pour 3.48
Organdy et Kriskay, couleurs unies (34¢ vg.), 22 verges pour $7.48
Marquisette blanche (14¢ vg.), 40 verges pour $3.60
Sacs mal teints, 10 pour $1.49
Bas nylon, 60 GG, 15 D., parfaits enveloppe plastique. Pointures 8½ à 11. La douzaine $8.50
Corduroy uni (28¢ vg.), 12½ vgs pour $3.69
Velours coton uni (32¢ vg.), 12½ verges pour $4.25
Lainage uni (50¢ vg.), 12 vgs pour $6.00
Cône de 10,000 vgs de fil, 40 ou 50 couleurs, 3 cordes. Le cône $0.89

10% d'escompte sur commande de $50.00 ou plus.

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS

Commandes C.O.D. acceptées

Mme I. SCHAEFER ENR'G.
DRUMMONDVILLE, P.Q.

Les tablettes SLENDOR sont satisfaisantes. Traitement de 3 semaines $2.; 9 semaines $5.; à **La Parisienne Drug**

Enlève les douleurs causées par les corps, les callosités — Lloyd's Corn & Callous Salve & Pads. Soulagement rapide. Salve 0.50 — Pads 0.25 — à **La Parisienne Drug.**

Journée Mariale

Organisée par
L'ARMEE BLEUE

Samedi, le 13 novembre au Collège St-Jean 8406 - 91e rue Edmonton

Samedi prochain, le 13 novembre, comme tous les 13 de chaque mois, aura lieu au collège Saint-Jean, la grande JOURNEE AVE MARIA de l'ARMEE BLEUE, DE NOTRE-DAME.

Voici le programme de cette journée consacrée à MARIE pour demander la CONVERSION DE LA RUSSIE, des PECHEURS et pour obtenir la PAIX:

de 9 heures du matin à 9 heures du soir, exposition du TRES SAINT SACREMENT; chapelet perpétuel, chanté et médité;
à 9 heures, le matin, Grand'-Messe; sermon;
à 3 heures, bénédiction des malades;
de 8 heures à 9 heures, le soir, Heure Sainte; procession mariale aux flambeaux.

L'ARMEE BLEUE DE NOTRE-DAME invite tous les fidèles à assister à l'Heure Sainte du soir, de 8 heures à 9 heures, et demande plus d'adorateurs et adoratrices aux heures d'exposition du Très Saint-Sacrement durant la JOURNEE AVE MARIA. Choisissez l'heure d'adoration et de prières qui vous convient le mieux.

N'oublions par la JOURNEE MARIALE, samedi, le 13 novembre, au collège Saint-Jean. Répondons à l'appel de NOTRE-DAME DU ROSAIRE, à Fatima: PRIERE ET PENITENCE. ENGAGEONS-NOUS DANS L'ARMEE BLEUE DE NOTRE-DAME.

Pour l'Armée Bleue de N.-D.,
le propagandiste,
Léandre FRADET

Accueil Franco-canadien

Le Comité des Loisirs a organisé une soirée des plus intéressante

Dimanche, le 31 octobre dernier

Au moins 150 personnes se réunissaient à cette date, pour jouir, selon leur lire, d'une présentation de quatre films déroulés par le Ciné-Club Albertain.

"Date de Naissance", nous démontrait les possibilités de travail, qui demeurent pour nos gens qui dépassent la soixantaine.

"Angoti, l'enfant esquimau" nous introduisait dans un "igloo" où l'enfant qui devient homme (Angoti) grandit devant nos yeux, dans une famille esquimaude.

"La vie mystérieuse du saumon" nous rendait témoignage des efforts faits par nos gouvernements pour alimenter nos rivières de saumons frais, (bonne nouvelle pour les pêcheurs!)).

"L'abbaye de Solesmes" nous faisait connaître la grandeur et l'inspiration du style roman dans tous ses détails — la piété du silence — les trésors d'une bibliothèque bien pourvue.

Monsieur le Président d'honneur et M. le président adressait la parole à l'assistance en faisant des précisions sur le but de l'organisation et en faisant connaître les projets d'avenir.

Une inscription sur des billets distribués à chacun nous procure des noms et adresses au nombre de quarante de tous ces gens sympathiques au mouvement. Quelques uns seulement se sont soumis à ajouter leurs remarques au verso du billet.

Quelques chants: "Allouette", "La Madelon", "En passant par la Lorraine" ont été exécutés avec entrain par l'assistance.

Notre conférencier de la soirée pour causes que nous présumons des plus graves ne s'est pas présenté. Il faudra donc remettre à une autre occasion cette conférence que plusieurs gens s'attendaient entendre.

Somme tout, nous nous sommes bien amusés et sommes partis avec l'espoir d'une répétition.

AVIS AUX INTERESSES

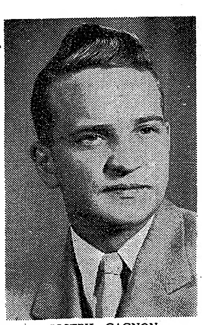
"L'Accueil" tient à rappeler à tous ceux qui n'ont pas de famille ou de lieu de rencontre pour le temps des fêtes (Noël ou Jour de l'An), pourront s'adresser à **Mlle Gabrielle Pilon, 7745 Viewpoint Bvd. Edmonton** — l'exécutif se chargera de vous trouver un endroit où vous pourrez jouir de l'atmosphère familial — Toutes demandes devraient être faites avant le 3 décembre 1954.

M. Joseph Gagnon

Vous invite
à le consulter
pour votre achat
de

Pontiac
Buick
Camions GMC

voitures usagées
en excellente
condition.



JOSEPH GAGNON

SOUTH PARK MOTORS LTD.

106ème rue et 82ème ave — Tél. 390081

Alliance Française

Dimanche soir, le 14 novembre à 8.00 heures précises l'Alliance Française présentera dans la salle principale de la Bibliothèque Publique, MacDonald Drive:



Monsieur ENNEMOND TRILLAT pianiste et compositeur, dans un récital accompagné d'une conférence ayant pour titre "De Rameau à Ravel". Cette conférence est une étude où M. Trillat présentera une sorte de "digest" de *notre école française de musique.*

"Né à Lyon le 5 décembre 1890, fils d'un organiste de la Cathédrale St-Jean, qui fut son premier maître. Elève de Louis Vierne pour l'harmonie et le contrepoint, de Capet pour l'interprétation de la musique de chambre, d'Edouard Risler pour le piano. Premier Prix du Conservatoire National en 1908. Professeur de piano dès 1919 au Conservatoire National de Musique et d'Art Dramatique de Lyon, dont il est actuellement le directeur. A donné un très grand nombre de récitals à Lyon, à Paris et à l'étranger: Suisse, Hollande, Maroc, Autriche, Tchéchoslovaquie, Syrie, Liban, Egypte, Espagne et, au cours de ces dernières années en Angleterre. M. Ennemond Trillat est aussi depuis 1934 un compositeur. Il a reconstitué, on pourrait dire recréé un nombre considérable d'oeuvres anciennes appartenant à des auteurs comme Alessandro Scarlatti, Stradella, J. Ch. Bach, Jean-Marie Leclair. Ses oeuvres originales comportent des pièces pour piano seul, flûte, mélodies, choeurs mixtes, trios vocaux, musique de scène, musique pour films."

Vous êtes instamment priés de vous rendre pour 8 heures précises, car M. Trillat devra partir à 10.00 heures pour Winnipeg. La Bibliothèque sera donc ouverte à 7.30. Des billets pour ce concert peuvent être obtenus chez Mlle Crévolin (25313) ou chez Mme Philion (81862). Vos amis seront les bienvenus. Surtout ne manquez pas cette soirée du 14 novembre.

Ceux qui veulent renouveler leur adhésion à l'Alliance Française, peuvent le faire dès maintenant en adressant leur cotisation de $2.00 à M. Euclide Hébert le trésorier, 10617-106e rue, ou à la Secrétaire Mlle A. Grenier, 10660-97e rue.

La petite poule d'eau

—Dites-moi, mademoiselle épouseriez-vous un homme pour son argent?

—Avant de répondre, j'aimerais savoir s'il s'agit d'un "Gallup poll" ou d'une proposition sérieuse.

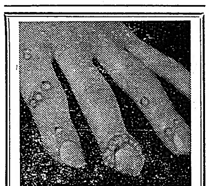
Western Canada News

CENTRE pour

- Magazines de langue française
- Tabacs de Québec
- Confiseries de qualité

Journaux du Québec et de France

10359 Avenue Jasper
Edmonton
(En face de l'hôtel Cécil)



Vos doigts sont débarrassés des verrues après usage de Daighton's WART REMOVER

Fait avec des herbes. Pas d'acide.

Les verrues et autres excroissances sur les mains, la figure, les pieds, disparaissent pour toujours, dans 3 à 5 semaines. N'est pas dommageable pour la peau. Vendu à

La Parisienne Drug

EGG LAKE

M. et Mme L.-G. Amiot firent le voyage à Edmonton, dernièrement, pour assister aux funérailles du frère de Mme Amiot, M. Raymond Lebeuf, décédé à l'hôpital de la Miséricorde, le 27 octobre dernier, à l'âge de 65 ans. M. Lebeuf était très avantageusement connu dans ce district. Il avait demeuré pendant plusieurs années au Lac La Biche, où il avait un magasin. Il n'était à Edmonton depuis 3 ans seulement. Il laisse dans le deuil, ses 2 fils Roger et Jacques d'Edmonton, ainsi que 2 filles, Fernande, (Mme Hal Simonson) et Thérèse, (Mme John Miltenburger), de Maniwaki Qué., et 7 petits enfants. Son épouse le précéda dans la tombe, il y a 2 ans. Elle mourut dans le même hôpital. Il fut toujours un parfait honnête homme et un fervent catholique. Que son âme repose en paix. Nos sympathies à la famille. Le service fut célébré à l'église St-Joachim par le R.P. Michaud, o.m.i., curé de la paroisse, assisté d'un diacre et d'un sous-diacre. Les porteurs furent les beaux-frères du défunt, MM. L.-G. Amiot, Adrien Amiot et Armand Ostiguy, ainsi que M. Jean Lebeuf, cousin du défunt, M. J. Brodeur et Eric Triska amis du défunt.

On remarquait dans l'assistance, les cousins du défunts: M. Hormidas Lord et son fils Paul-Emile de St-Paul, ainsi que M. Ernest Lebeuf aussi de St-Paul, qui avait tenu à venir rendre les derniers hommages au défunt, malgré ses 80 ans. Il y avait aussi M. Esdras Cadieux, de Lac La Biche.

* * *

Nous avons enfin eu nos chemins réparés et gravelés en partie. Ils ont mis du gravier-à-partir du chemin de Venice en venant à l'ouest jusqu'à 1½ mille du bureau de poste de Egg Lake pour ensuite tourner au nord jusqu'au Highway. Ils ont aussi fait le chemin de Berny à partir du highway en allant 6 milles au sud jusqu'à Berny ensuite 2 milles à l'est. Ceci couvre le chemin dont les deux "Vans" doivent parcourir pour conduire les enfants à l'école de Plamondon. Il reste encore 3 milles de chemins qui reste à réparer avant de le remettre passable. Nous espérons qu'une autre année nous aurons enfin un chemin passable pour la malle.

* * *

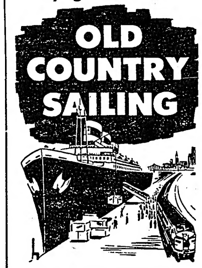
Presque tous les fermiers ont fini de battre le grain, il reste cependant des champs qui sont encore trop mous pour pouvoir travailler avec les machines. Il reste peu de grain mais il reste du trèfle à combiner. Espérons que la provdence nous accordera encore quelque temps avant la neige.

Lisez et faites lire La Survivance

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
10115 - 102e rue — Edmonton
En face de la "BAY"

WESTLOCK MONUMENT SHOP
X. LAVOIE,
propriétaire
Prix défiant toute concurrence
WESTLOCK — ALBERTA

Laissez le CANADIEN NATIONAL organiser votre voyage outremer



SUR N'IMPORTE QUEL NAVIRE !

Les voyages sont notre affaire. . . et vous vous épargnerez beaucoup de temps en nous laissant le soin d'organiser votre voyage outremer où que ce soit. Nous représentons toutes les Lignes océaniques.
Les dates de départ pour voyages de Noël sont les suivantes:
"MAASDAM", — 25 nov.
"GRIPSHOLM", 9 déc.
"STOCKHOLM", 9 déc.
"SAONIA", 11 déc.
Départs de Halifax. Le Canadien National aura des chars dortoirs de touriste sur ses trains de l'Ouest jusqu'au port d'embarcation.
Le "FRANCONIA" et le "SAMARIA" partiront de Québec les 27 et 30 novembre respectivement.

Voyez votre agent local du Canadien National.

CANADIEN NATIONAL

BAZAR A McLENNAN
le 14 novembre 1954

★

Ouverture à 1 heure p.m. par la pêche.

Souper à la dinde à 5.30 p.m.

Bingo et autres divertissements

Couronnement de la Reine des Candidates à 11 heures p.m.

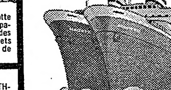
UN SERVICE RENOMME POUR L'EUROPE

Cobh, Irlande
Southampton
LE HAVRE
Rotterdam

La traversée à bord des paquebots de la Holland-America Line est plus agréable que jamais, grâce à leur tradition maritime héritée de plusieurs siècles d'expérience, leur propreté méticuleuse, leur chaude hospitalité, leur service amical et courtois et leur cuisine continentale renommée.



NIEUW AMSTERDAM
Le puissant bâtiment principal de la flotte offrant à ses passagers, outre ses vastes espaces de pont pour les sports et le repos, des piscines, des étalages, un cinéma, des cabarets de nuit, un gymnase, un solarium et de somptueux salons.



RYNDAM—MAASDAM
Deux célèbres navires à tarifs économiques, complètement climatisés! Ils sont élégants, modernes et offrent la liberté quasi-entière du navire aux passagers de classe touriste.

Départs réguliers de New York vers SOUTHAMPTON-LE HAVRE-ROTTERDAM par les bateaux NIEUW AMSTERDAM, MAASDAM et RYNDAM... Circuit direct pour ROTTERDAM par les bateaux WESTERDAM et NOORDAM—classe unique. Une fois par mois le RYNDAM et le MAASDAM desservent Cobh Irlande.

POUR NOËL
Pour Noël, deux services sous direction personnelle vers: Southampton, Le Havre, Rotterdam: MAASDAM départ 25 nov. d'HALIFAX (23 nov. de New York): RYNDAM 13 déc. de New York, avec arrêt à Cobh, Irelande.

Voyez Votre Agence de Voyage

Une croisière complète de la Méditerranée
Le 12 mars, de New York par NIEUW AMSTERDAM—56 jours. 17 ports de mer, y compris l'Egypte et la Terre Sainte. Billet retour de $1395. en montant.

10 CROISIERES AMERIQUE DU SUD—INDES OCCIDENTALES par Nieuw Amsterdam, Ryndam, Maasdam du 18 décembre au 23 février. Tarifs $260. en montant. Toutes les croisières partent de New York.

Holland-America Line
Bureau 405, Edifice Banque Royale, Winnipeg, Man. Tél. 93-6240
Autres bureaux à Montréal, Toronto et Vancouver.

Vive la Canadienne

La Maison du "BONHEUR"

Etre chez soi... Rentrer chez soi! Ce sont là des jolies locutions et des mots agréables à dire, qui répondent à quelque chose de concret et d'humain. Nous faisons tout notre possible pour que le foyer soit vraiment le centre de notre existence, de nos joies, de nos peines et nous avons raison de l'aimer.

Pourquoi faut-il que le foyer soit aussi le théâtre d'accidents nombreux et graves? Les statistiques prouvent que c'est à la maison qu'a lieu le plus grand nombre d'accidents pénibles, causés par des chutes, des brûlures, des asphyxies, des fractures.

De nos jours, avec les appareils modernes qui, en principe facilitent la besogne ménagère, le danger a pris des proportions encore plus grandes. C'est à croire qu'ils se font les complices de la négligence pour nuire, lorsqu'on ne fait pas attention.

Jetons un coup d'oeil autour de nous. Notre maison est claire et gaie et si bien entretenue. La cuisine, moderne, est bien pourvue d'appareils pratiques. Le salon, où l'on se groupe le soir, est accueillant. Dans les chambres à coucher règne une douce intimité et la salle à manger est toujours prête à accueillir des hôtes aimables.

Sans parler de la salle de bains, dont nous ne saurions nous passer et qui permet, autant que la cuisine, de garder intacte, par l'hygiène, la santé de la famille. Qui pourrait croire que tant de petits démons sont embusqués, aux quatre coins des pièces inoffensives et charmantes où nous vivons, et nous guettent, de leurs petits yeux pointus.

Il faut réduire à leur plus simple expression les causes d'accidents au foyer. Vous lisez les journaux et chaque jour vous voyez s'allonger la liste noire. La sécurité au foyer n'est pas une sinécure. Il faut la prendre à coeur, et au sérieux.

Le propre d'un accident, c'est d'être brutal et il pourrait toujours être évité. Ne vous retranchez pas derrière un fatalisme inutile et luttez pour l'éviter.

Les imprudences, le laisser-aller, l'inattention sont les principales causes d'accidents. Ne vous croyez pas hors d'atteinte. Apportez à tout ce que vous faites le maximum d'attention.

Les enfants et les veillards sont des victimes de choix, dans la longue liste d'accidents au foyer. Les premiers parce qu'ils ne savent pas, les seconds à cause de leur incapacité physique. C'est à nous de penser pour eux, et d'éviter tout ce qui peut leur nuire.

Faites de la sécurité au foyer une entreprise collective; intéressez-y chacun des membres de votre famille. Vous y gagnerez tous: vous, vos enfants, le pays tout entier.

Muffins au son à la surface

1 tasse farine tamisée
1 c. à thé de sel.
2 tasses de son
1 c. à thé de soda à pâte
1 oeuf bien battu
¼ tasse mélasse
2 c. à soupe de graisse fondue

Tamisez la farine, mesurez, ajoutez le soda à pâte et le sel, et tamisez de nouveau. Combinez l'oeuf battu, le lait, la mélasse et le son. Ajoutez la farine et brassez juste assez pour bien mêler. Ajouter la graisse.

Cuire 20 minutes dans un four chaud (425 d. F.). Recette pour 12 muffins.

* * *

Alaska au four

Crème glacée à la vanille
Gâteau éponge

4 blancs d'oeufs
4 c. à table de sucre en poudre

Remplissez un moule rond de crème glacée à la vanille et mettez dans le réfrigérateur pour la faire congeler jusqu'au moment de vous en servir. Battez les blancs d'oeufs léger, ajoutez le sucre en poudre et battez jusqu'à léger et sec. Démoulez la crème glacée sur une base de bâteau éponge disposée sur une tôle à cuire et recouvrez de la meringue. Saupoudrez de sucre en poudre et mettez au four de 450 regrés quelques minutes pour faire brunir. Servez immédiatement.

Sac à farine

Le bon vieux sac à farine, dont tant de ménagères se servent depuis toujours pour faire des linges à essuyer la vaisselle, vient d'être promu au rang d'étoffe à vêtement.

Et c'est une promotion bien méritée puisque ce tissu dont ce sac est fait se présente désormais sous la forme d'indiennes et de brochés des plus attrayants. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce qu'une fois vide, il se transforme, aux mains de nos habiles couturières, en robes, blouses, mouchoirs, etc.

La nouvelle cotonade pour sacs à farine est produite en notre pays. Les sacs eux-mêmes sont cousus au point de chaînette, en commençant d'ordinaire par le bas, près du pli, et sont très faciles à défaire. Les étiquettes ou bien sont imprimées sur les sacs avec une encre qui s'efface au lavage, ou bien consistent en morceaux de papier que l'on colle au tissu. Une fois les sacs vides, il suffit de les découdre et de les tremper dans une eau légèrement savonneuse pour obtenir un morceau de tissu d'une grande utilité.

Les fabricants de sacs du Canada emploient de l'indienne depuis le début de l'année et les résultats sont encourageants. Quelques unes des principales minoteries du pays utilisent en ce moment les nouveaux sacs et l'on espère que bientôt les industriels du sucre et du sel ainsi que les marchands de riz, suivront leur exemple.

Les dessins des nouveaux sacs sont très variés, mais on a ordonné leur production et leur distribution de telle façon que les ménagères pourront facilement s'en procurer plusieurs exactement pareilles pour le cas où elles auraient à confectionner de grandes robes, des draperies ou des direaux. De nombreux boulangers lavent eux-mêmes les sacs de grand format et les revendent par paquets de trois.

Face à la musique

Un compositeur russe a réussi à s'évader de l'U.R.S.S. et à venir se réfugier au Canada. Il y rencontre un confrère qui lui déclare :

—En ces dernières années, j'ai terminé ma symphonie en si bémol.

—Moi, répond le réfugié, les autorités moscovites m'avaient imposé une symphonie en SI... bérie.

Culture et... cuisine

Une femme peut être cultivée, elle peut aussi être artiste. Il est même préférable qu'elle le soit. Mais pourquoi son savoir et sa sensibilité devraient-ils lui faire mépriser cette humilité des tâches quotidiennes que Marie, Mère de Dieu, a sanctifié de son amour? Il y a tendance aujourd'hui à croire qu'une jeune fille parce qu'elle a développé son intelligence et exercé son jugement avec des mathématiques et même de la philosophie est devenue si précieuse qu'elle ne doit plus s'abaisser aux travaux domestiques... Signe évident d'un désordre social qui est à l'origine de bien des souffrances. La culture et la délicatesse ne seront de véritables enrichissements pour la jeune fille que si elle ne refuse pas, si telle est la volonté de Dieu, de les ordonner à la joie et à l'épanouissement d'un foyer. Les jeunes filles d'aujourd'hui devraient veiller de toutes leurs forces à abolir en elles cette opposition entre la culture et le dévouement maternel, car la culture qui, exaltant l'esprit, éloigne la femme de sa véritable vocation ne peut être un enrichissement valable.

Il y a une loi naturelle très simple et réaliste à laquelle nous devons nous conformer : Dieu a doué la femme d'un regard unique, d'une touche sans pareille pour faire un foyer domestique un petit paradis sur terre. Pourquoi mépriserions-nous ce qui doit être notre bonheur et celui des êtres qui nous sont confiés? Il n'y a rien de ridicule à affirmer qu'une bonne cuisine, un budget équilibré, un cadre attrayant sont des éléments importants non seulement au bonheur conjugal mais aussi dans l'éducation des enfants.

Si le bonheur et le bien-être du foyer dépendent si étroitement de la femme, ses connaissances en science domestique contribueront grandement à apporter une harmonie indispensable au bon fonctionnement de ce foyer. Savoir acheter à propos, cuisiner des mets savoureux, donner un peu de chic à une robe, conserver sa jeunesse d'âge ou savoir la retrouver, voilà autant de connaissance qu'une femme ne peut ignorer sous peine d'être la plus "ignorante" des créatures malgré tous les diplômes du monde...

Mais on ne s'improvise pas ménagère du jour au lendemain. Aujourd'hui, la négligence, le travail au dehors pour la majorité des jeunes filles, privent mères et filles d'une initiative efficace dans l'amour d'une besogne commune.

Nul ne mérite d'être loué de bonté s'il n'a pas la force d'être méchant. Toute autre bonté n'est le plus souvent qu'une paresse ou une impuissance de la volonté.

CHRONIQUE DE chfa

L'Observateur

L'activité est grande, à l'approche de l'hiver, les fourmis terminent les préparatifs pour la saison froide et les cigales tentent de ratrapper le temps perdu... n'oublions pas Lafontaine!

* * *

Pierre Corneille a dit: "Un bienfait perd sa grâce à le trop publier". L'observateur s'explique ainsi, son absence de la semaine dernière. Il n'en savait rien jusqu'au moment du "dead line". (Le rédacteur de "La Survivance" n'y est pour rien). En philosophe il s'est dit, pour compléter le vers de Corneille: "Qui veut qu'on s'en souvienne il le doit oublier".

* * *

La pluie est tombée, les feuilles tombent, la neige tombera... alors que l'atmosphère est à la chute, Marianne Keller, lève le front pour dire OUI. Vous savez ce genre d'affirmation qu'on ne fait qu'une fois dans la vie! C'est maintenant Mme Jack Nelles.

* * *

Que ce oui soit pour Marianne le plus sage de toute sa vie... beaucoup de bonheur aux nouveaux époux. Pourrons-nous dire un jour... "et ils eurent de nombreux enfants?" D'ici là Marianne poursuivra sa carrière de secrétaire à CHFA.

* * *

Le programme du spectacle-anniversaire (c'est le 5ième) est maintenant complet. L'on présentera sur la scène de l'Ecole Supérieure St-Joseph, "L'Ecole du Théâtre", le "Ranch 680", "Soirée chez Ti-Pit" "La Chasse à l'Inconnue" et "L'Auberge des Trois Epis.".

* * *

Tout le personnel de CHFA sera ce soir-là mobilisé. Du travail en quantité pour tous! En plus des programmes ci-haut mentionnés, une pièce en un acte de Molière sera à l'affiche: "Le Médecin Volant". Jacques Thibault, s'occupe de la mise en scène.

* * *

Il y a possibilité qu'une partie du spectacle soit diffusé. Aucune décision n'a encore été prise. Si oui, une salle de contrôle sera installée dans la salle, de façon à ce que tous voient ce qui se passe à la "consolette", d'un poste de radio.

* * *

Des billets pour cette représentation sont en vente à CHFA; ainsi que dans toutes les paroisses canadiennes-françaises de la province. $1.00 pour les adultes et 0.50 pour les enfants. Levée du rideau: 8.00.

* * *

Spectacle, mariage, philosophie... tout cela n'est pas radio. Allons l'OBSERVATEUR qu'as-tu découvert, derrière le micro.

* * *

D'abord Jacques Thibault au poste à 4 h. 30 a.m. Le "Pôvre", il croyait qu'il était l'heure d'ouvrir, soit 6 h. 30. Sans doute regardera-t-il l'horloge deux fois maintenant avant de se rendre au travail!

* * *

Alberta Wheat Pool revient en onde. Le programme "A mon Avis", est maintenant diffusé tous les jours de la semaine, mardi, jeudi et samedi, l'émission est commanditée par cette compagnie. M. Louis Normandeau, en demeurera l'animateur.

* * *

Sunley Electric, poursuit sa politique de présenter des programmes spéciaux. L'émission de l'Armistice, soit jeudi 11 nov., sera commandité par M. Sunley.

* * *

Le Collège St-Jean, pourra se flatter d'ici peu d'avoir dans ses rangs un élève venant du Venezuela. Il s'agit du frère d'une employée au poste, Arlette Juteau (Mlle Juteau!). Elle s'occupe avec Mme S. Gautier de la rédaction de commerciaux.

* * *

Les émissions émanants du studio Maria Goretti, sont maintenant enregistrées. Une ligne directe s'avéra peu pratique, l'heure des programmes ne coincidant pas toujours avec les autres occupations, du réalisateur de ces programmes, le R. P. André Mercure.

* * *

L'horaire du samedi soir subit quelques changements. "Le Magazine des Sports" est maintenant diffusé à 7. h. 30, et à 8 h. 30 "Trois de Québec". De 9 h. 00 à 10 h. 00 les amateurs de musique populaire seront bien servis... une heure de musique de danse.

* * *

Le 12 novembre, débutera la série d'émissions connue sous le nom: "Les Affaires de l'Etat". Il s'agit de périodes mises à la disposition des chefs des partis politiques fédéraux ou leurs représentants. Ces programmes seront diffusés de 9 h. 15 à 9 h. 30 le vendredi soir.

* * *

"Au bord de la Rivière" à pris l'affiche du réseau jeudi dernier. Ces programmes mettent en vedette, des chansonniers et des compositeurs canadiens. La réalisation est de Guy Mauffette.

* * *

"Le Ciel par-dessus les Toits", commence une autre saison. La deuxième émission, dimancht prochain de 7 h. 30 à 8 h. 00.

* * *

Vaut mieux s'arrêter ici... il ne restera rien pour la semaine prochaine! Espérons que quelque chose d'extraordinaire se produise d'ici là... et que nous y soyions.

Le visiteur de minuit!

"Je suis seul ce soir avec mes rêves..." le rédacteur des nouvelles et le réseau, c'est la complainte de l'annonceur de minuit. Rôle à la fois détesté et envié. L'on voudrait pouvoir dormir toute la matinée comme lui, mais le soir c'est moins agréable devoir travailler. Qu'a-t-il fait pour occuper ce poste?

D'abord, l'entraînement physique. Après s'être couché à des heures impossibles et levé tôt durant quelques jours, il n'est plus qu'un somnambule, mais aussaussi voit-il venir avec volupté le jour X. Il fermera.

Horaire de la journée. Sommeil quand tu nous tiens... et que l'on peut te garder! Inutile de quitter le lit, le soleil est levé, les gens sont levés, mais quoi, on est noctambule ou on ne l'est pas. Mais c'est déjà l'heure du dîner. La tête sous le robinet, première rencontre entre le peigne et les éléments (capilaires)... notre homme est debout.

Le repas terminé... contact avec la nature. Pourtant la nuit était froide, qui aurait prévu cette chaude journée automnale. Mais aucune excuse, on a dormi, il faut en subir les conséquences. Après une courte marche, question de se réveiller comprètement, rentrée au poste. Teint rosé, sourire engageant, démarche d'athlète, il a tout du touriste. Après s'être arrêté une dizaine de fois afin de saluer les confrères, le voici à son bureau. Il résume la situation, fouille, retourne, s'informe... non il n'y a rien de neuf. Laissons-le car d'ici sept heures et trente, rien de spécial.

Après un copieux souper, il revient prendre son poste aux manettes de CHFA. Demi présent, demi absent, il se demande "Qui viendra ce soir?"... il serait plus juste de dire cette nuit car jusqu'à onze heures rien d'anormal à signaler. Les émissions se succèdent coupées de CHFA ici et là... les nouvelles, les sports, ADAGIO. Pourquoi ne pas l'avoir intitulé "La Détente de l'Annonceur". Un bras ici, une jambe là, machine à écrire, feuilles disques, le désordre règne mais il s'y reconnait. C'est l'activité nocturne qui débute, mais ce visiteur de minuit? Justement le voici... une porte est ouverte, quelques pas, une ombre se glisse dans le corridor, l'annonceur est prêt à brancher son micro pour lancer un appel au secours... l'atmosphère est lourd, un dernier craquement, la porte du studio s'ouvre. Voilà, on m'étouffe, on m'étrangle, je meurt! Un original vient visiter son confrère, et il a pensé à cette mise en scène afin d'obtenir "son effet".

Tout est laissé de côté... place aux papotages! Résumé des nouvelles (locales) de la journée, prévision du lendemain, discussion sur un sujet trouvé, que de rumeurs sont nées de ses entretiens nocturnes! les dirigeants des pays devraient assister à ces conversations à deux, leurs problèmes seraient résolus.

Un dernier "microsillon" s'achève... quelques décisions sensationnelles à annoncer, la séparations de siamois (des chats), un scandale (la défaite des Esquimos), et enfin pour terminer sur une note amicale: la température. La fin est arrivée!

Délivrance... les feuilles volent, les fenêtres claquent, les portes sont verrouillées, "Hazel" n'aurait pas fait mieux. Jusqu'au policier qui, attiré par le vacarme, quitte son poste d'observation (il surveille les piétons aux intersections) et vient enquêter sur ce qu'il croit être un crime imparfait (malin tout de même). On l'invite au café, non, le devoir d'abord.

Il ne vient pas? nous y allons. La porte s'ouvre... un... mais où est l'autre?

—AAAAAAh!

—Vous venez?

Il nous a vu, tappe dans le dos, cri de mort, invitation... aussi bien accepter et pénétrer nous aussi ce monde de minuit.

Le Chapelet à C. H. F. A.

NOVEMBRE

11. M. l'abbé J. Laberge, curé de La Corey et un groupe de paroissiens.
12. Girouxville
13. Lamoureux
14. Les Séminaristes du diocèse St-Paul.
15. Girouxville
16 Legal
17. M. l'abbé Thibault, ex-curé de Fort Kent et un groupe des paroissiens de Fort Kent.
18. Guy
19. St-François
20. M. l'abbé Jocelyn St-Arnauld curé de Atmore et un groupe de Jeunes.
21. Guy
22. Ste-Anne
23. S. Evc. Mgr Lussier et les Membres de la Commission scolaire de St-Paul.
24. Vicariat de Grouard
25. Morinville
26. M. l'abbé Roméo Lemelin, ex-curé de Picardville et un groupe de paroissiens de Picardville.
27. Falher
28. St-Joachim
29. M. l'abbé G.-H. Primeau, curé de Mallaig et un groupe d'élèves de l'école.
20. St-Edmond

Veuillez découper et afficher près de votre radio.

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

LUNDI

10.00—Au clavier
10.15—Femina
11.15—Bonnyville
12.25—A mon avis
4.10—Vegreville
5.00—Fanfares
5.15—Détente musicale
7.15—Bon vieux temps
7.30—Tour de chant
8.15—Musette
8.30—Reportages
9.00—Orch. Ukrainien
9.30—Cascade d'étoiles
10.15—Sérénade
10.30—Refrains étranges

MARDI

10.00—Macédoine
11.15—Saludos Amigos
12.25—Intermède
4.10—A votre santé
4.20—Intermède
5.00—Fanfare
5.15—Détente musicale
7.30—Arts et lettres
8.15—Monde des jeunes
8.30—Naiss. du poème
9.00—Concert symphoniq
10.15—Pays des pampas
10.30—Succès du jour
10.35—Mélodies, Ukraine
10.50—Intermède

MERCREDI

10:00—Au Clavier
10.15—Femina
11.15—Bouquet musical
12.25—A mon avis
4.10—Intermède
4.15—Peup. du Nord
5.00—¼ Ste-Anne
5.15—Détente musicale
7.15—Chant des Prairies
7.30—Boîte à chansons
8.15—Temps de la polka
8.30—Scènes du monde
10.15—Sérénade
10.30—Lac la Biche

JEUDI

10.00—Macédoine
11.15—Bouquet Musical
12.25—Intermède
4.10—Bal musette
5.00—Fanfare
7.15—Orchidé, mérite
7.30—Au bord de la riv.
8.15—Valses
8.30—Vie conjointe
9.00—Variétés
9.30—Beaux refrains
10.15—Mus. S.-américaine
10.30—Succès du jour
10.35—Refrains étrangers

VENDREDI

10.00—Macédoine

Lundi au samedi inclusivement

6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles locales
7.05—Y a du soleil
7.30—Ici et là (nouvel)
7.35—Y a du soeil (2e)
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Prière du matin
8.30—Hir. et "y a... (3e)
9.00—Nouvelles
9.05—Vos requêtes
10.00—Nouvelles
11.30—Réveil Rural
12.00—Lecture horaire
12.02—Intermède
12.05—Rapport, routes
12.10—Sports
12.15—Radio journal
12.25—A mon avis
1.00—Nouvelles
2.00—Ranch 680
3.30—Concert Populaire
4.00—Radio-Journal
5.45—Quelles nouvelles?
5.55—Chron. sportive
6.00—Nou., prév., hor.
6.15—Votre menu musi.
8.00—Nouvelles
10.00—Radio-journal
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles
12.00—Fin des émissions

Lundi au vendredi inclusivement

10.30—Les beaux jours
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Monde féminin
12.30—Fermiers chez-ns
12.45—Lett. une canad.
1.05—Carrousel
4:30—Radio S.-Coeur
4.45—Un hom. et son P.
5.00—Détente musicale
5.15—Détente musicale
5.30—¼ petit monde
6.45—Chapelet
7.00—Revue de l'actua.
10.55—Sports
11.00—Adagio

10.15—Fémina
11.15—Bouquet musical
12.25—A mon avis
4.10—Sil. canadiennes
4.20—Intermède
5.00—Détente musicale
5.15—Pro. "Sunny Boy"
7.15—France en Rose
7.30—Chasse à l'Inconnu
8.15—Prog. Ft-Sask
8.30—Récital
9.—Variétés
9.30—Idée en marche
10.00—Nouvelles
10.15—Sérénade
10.30—Mélo. d'ukraine
10.50—Intermède

11.55—Nouvelles, tempér.
12.00—Fin des émissions

SAMEDI

8.30—Prog, de Falher
10.00—Ondes enfantines
10.30—Prg Edmonton sud
11.00—Ecoles au micro
12.25—Intermède
12.30—Pro. Girouxville
1.05—Progr. de St-Paul
3.45—La Relève
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Langue b. pendue
4.30—Hr. cath. en cris
5.00—Messg de l'Immac.
5.30—Collège St-Jean
6.30—Chez Ti-Pit
7.00—Nouvelles
7.05—Chapelet
7.20—Intermède
7.30—France en rose
8.00—Nouvelles
8.15—Fort Saskatchewan
8.30—Musique Populaire
9.00—Magazine sports
9.30—Sérénades pr cor.
10.15—Ballet
10.30—Parade de la chan.
11.00—Sports.
11.05—Adagio

DIMANCHE

9.56—Ouv. et horaire
10.00—DECCA
10.30—Musique légère
10.55—Nouvelles
11.00—Messe
12.00—Musique Tzigane
12.15—Radio Journal
12.25—Activités sportives
12.30—Musique parmi ns.
1.00—Au piano
1.15—Invit. à la valse
1.30—Opéra
4.00—Radio-journal
4.10—Intermède.
4.15—Le vx raconteur.
4.30—L'avenir de la cité
5.00—Match
5.30—Vx ciel et enfer
6.00—Futures Etoiles
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Au violon.
7.15—Chapelet
7.30—La terre qui chante
8.00—Radio-journal
8.15—L'école du théâtre
8.30—Petites symphonies
9.00—Travaux d'Histoire
9.15—Fiesta.
9.30—Café concert
10.00—Nouvelles
10.15—Mus. Hawaienne
10.30—Disques RCA V.
11.00—Sport
11.05—Adagio
11.55—Nouvelles, temp.
12.00—Fin des émissions

En vue de la canonisation du cardinal Newman

Londres (CCC) — Les autorités ecclésiastique d'Angleterre veulent entreprendre les premières démarches tendant à la canonisation du cardinal John Henry Newman, fameux converti de l'anglicanisme qui concourut à la renaissance catholique en Angleterre il y a cent ans.

Ces démarches préliminaires comprendraient une enquête canonique dans l'archidiocèse de Birmingham, qui inclut Oxford et autres endroits où s'écoulèrent les dernières années du cardinal; cela permettrait de réunir les données pour que le Vatican autorise l'institution de la cause.

Dans le cas du cardinal Newman, ces données comprendraient les déclarations de témoins vivants qui, dans leur jeunesse, l'ont connu avant sa mort survenue en 1890.

L'éternel féminin

—Ma femme commence à m'inquiéter, déclare un homme à un de ses amis. Elle me dit que chaque nuit ou presque, elle rêve qu'elle est mariée à un millionnaire.

—Loin de te faire du mauvais sang, tu devrais plutôt te juger chanceux, rétorque l'autre. La mienne, c'est dans le jour qu'elle pense cela!...

La Ferme Albertaine

LE BESOIN DE S'UNIR

par M. Vianney Surprenant, agronome de Falher

Aujourd'hui à travers le monde une mode existe pour l'union; le groupe, le club qui atteint en certain cas la forme d'une phychose. Tous en sont frappés. Les ouvriers de tous les métiers ont leurs unions ouvrières, les médecins et dentistes ont leurs collèges professionnels, les artistes ont leurs associations, enfin tous les collectionneurs de timbres aux amateurs de poissons rouges ont leurs cénacles au sein de vigoureux défenseurs s'occupent à protéger leur groupe respectif... et pourtant il apparaît que la classe agricole, si elle n'échappe pas à cette fièvre, met bien peu de chaleur à s'unir en une association professionnelle. Méditons un peu sur les quelques pensées puisées dans les écrits et souvenirs d'un de mes professeurs de l'université dans son livre L'U.C.C.

On peut croire en somme à un langage pompeux hors de propos, lorsqu'on parle d'association professionnelle pour les cultivateurs. Non, en effet, il n'est pas d'idée qui ne puisse mieux servir en son temps que celle d'UNION pour les fermiers.

L'agriculture est à la base d'une grande nation et chez-nous elle doit au service de la famille, de la paroisse, de la propriété privée, de l'économie et de la religion. L'agriculture est la profession la plus importante. Il n'y a qu'elle qui s'identifie à l'homme. Elle est pour lui, non seulement un moyen de gagner sa vie, mais, une nature, une façon de vivre. L'association professionnelle agricole est l'union des cultivateurs exerçant la même profession ou le même métier afin de réaliser le bien de la profession ou du métier par des moyens communs sous la direction d'une autorité appropriée.

La profession agricole désigne l'état, la condition, le genre d'activités d'une personne. Elle englobe les métiers, elle évoque le cadre dans lequel une personne humaine exerce son activité intellectuelle ou manuelle, non seulement à son profit mais encore, au profit de ses semblables, car elle est de droit naturel, et elle jaillit des profondeurs de la nature. (1) Léo Pelland, semaine sociale du Canada, 15e session p. 34.

On voit que la profession fait partie intégrante de l'himme et l'enchaine entièrement. D'elle dépend son entreteint, sa situation saciale, son avenir, celui de ses enfants. L'association professionnelle vise trois buts bien précis: l'éducation des membres, la défense des intérêts professionnels et l'organisation des services professionnels.

L'éducation doit d'abord s'exercer dans le domaine économique. Une assaciation professionnelle agricole doit tendre à faire de ses membres de meilleurs cultivateurs. Elle doit mettre la science agricole à leur portée.

A la connaissance des principes il faut joindre une connaissance du moins, aussi précise du milieu. L'éducation des membres doit ensuite se faire sentir dans le domaine social: la famille, la paroisse, le système scolaire. L'assaciation professionnelle doit être à l'ordre du jour dans ce programme d'étude pour la fin d'éducation des membres. Le domaine religieux ne doit pas être négligé jamais. Le mouvement coopératif doit être étudié. Il est du devoir de l'association d'assurer cette éducation. Quel essor l'association professionnelle donnerait à l'agriculture si elle parvenait à faire de tous ses membres des coopérateurs c'est-à-dire des hommes capables d'agir spontanément dans le sens de l'entr'aide et de la coopération, seul la coopération permettre aux cultivateurs de s'égaler en puissance aux grandes organisations commerciales et de traiter d'égal avec elles.

L'association à pour but aussi la défense des intérêts de la profession. Les intérêts de la profession agricole se confondent avec le bien commun de la profession agricole c'est l'ensemble des choses qui sont à la disposition des cultivateurs. Cela comprend par exemple, les lois favorables à l'agriculture, les traditions rurales, les découvertes scientifiques touchant l'agriculture, les institutions d'enseignement agricole, les entreprises collectives etc... La défense des intérêts professionnels incombe aux membres individuels au groupement particulier et à l'association proprement dite.

Le troisième but est l'organisation des services professionnels qui sont d'ordre économique, comme les coopératives: d'irdre social comme les caisses socialts; d'ordre intellectuels, comme les cercles d'études. En un mot l'association professionnelle agricole a pour but de préparer le cultivateur à s'occuper lui-même des intérêts de sa profession en employant tous les moyens en son pouvoir pour maintenir en honneur le travail de la terre et le rendre plus lucratif.

Je vous laisse avec ces quelques réflexions, espérant qu'elles vous seront très utiles.

N.D.L.R. — Nous regrettons infiniment qu'en raison de la fête chômée de la Toussaint, il nous a été absolument impossible de publier cet article la semaine dernière.

Nouvelle variété d'orge d'hiver

La vente de l'orge Kenate, nouvelle variété d'hiver, vient d'être autorisée en vertu de la Loi canadienne sur les semences. Variété à six rangs, à barbe semi-lisse, la Kenate provient d'une sélection faite au Collège d'agriculture de l'Ontario d'un croisement composé obtenu du ministère de l'Agriculture des Etats-Unis. Présentement, deux autres variétés seulement d'orge d'hiver, Wong et Tennessee, sont homologuées en vue de la vente au Canada. On dit que la nouvelle variété est plus rustique que la Wong, mais moins résistante au froid que les variétés ordinaires d'orge d'hiver. La production d'orge d'hiver se limite, au Canada, à certaines régions de la Colombie-Britannique et de l'Ontario, mais dans le sud-ouest de l'Ontario, on affirme que les gens s'intéressent de plus en plus à cette culture particulière.

Entreposage souterrain des grains

Le ministère des Travaux publics d'Argentine a commencé la construction de silos-fosses à grain, rapporte le Secrétaire canadien de l'Agriculture à Buenos-Aires. Ce type de silo, à l'épreuve de l'air, permet un entreposage prolongé sans détérioration manquée; on a déjà désigné une trentaine d'emplacements. L'objectif prévu pour 1957 comporterait l'entreposage souterrain de 2,100,000 tonnes métriques, soit l'équivalent d'environ 77 millions de boisseaux de blé.

La destruction du Chiendent au moyen de binages répétés

Il existe deux écoles relativement à la destruction du chiendent par le binage. Selon l'une, on recommande de ramener les racines du chiendent à la surface afin de les faire sécher; selon l'autre, on affame la plante en la forçant à pousser. Dans le premier cas, on utilise un cultivateur muni d'une sarcleuse à tige ou à fil de fer afin d'exposer les racines au vent et au soleil; lans l'autre cas, on se sert d'une déchaumeuse à disques pour couper les racines en petits bouts. Cette division des racines stimule la pousse des bourgeons dormants qui consomment les aliments nutritifs emmagasinés en attendant que des feuilles vertes se forment.

Une expérience a été entreprise par M. A. C. Garder, spécialiste en grande culture à la Station expérimentale de Beaverlodge, en vue de comparer les deux méthodes. Les résultats indiquent que les deux méthodes sont efficaces lorsqu'elle sont effectuées de la bonne façon. Elle sont même préférables aux autres méthodes essayées. Toutefois, c'est le travail à la déchaumeuse qui a assuré la meilleure destruction.

Il y a avantage à commencer le travail à la fin de l'automne immédiatement avant que la terre gèle. On recommande de travailler le sil à une profondeur de quatre à cinq pouces afin de ramener les racines à la surfaces. L'année suivante, une fois les travaux du printemps terminés, on continue le procédé avec la réchaumeuse jusqu'à l'automne.

Le travail d'automne et les deux premiers de la jachère sont accomplis en passant la déchaumeuse deux fois sur le même terrain afin de bien hacher les racines, ce qui est essentiel à la stimulation des bourgeons dormants. On a fait dix binages en tout et, d'après les résultats obtenus jusqu'ici, la destruction est complète. Il faut utiliser un instrument aux disques bien aiguisés car si les disques sont émoussés, ils deviennent inutiles.

L'année où a eu lieu l'expérience a été humide et, dans certains cas, les binages ont été indûment retardés. Toutefois, l'humidité constitue un avantage car, autrement, les racines du chiendent demeurent dans un état de dormance qui rend difficile leur affamement par la croissance.

Contrairement à la plupart des plantes, le chiendent n'utilise jamais ses réserves d'aliments nutritifs en vue d'une poussée soudaine de croissance. Au contraire, il conserve soigneusement ses provisions, ne dépensant que la quantité qu'il emmagasine. Cette plante n'a donc pas de période de faiblesse dans son cycle de croissance; mais l'exposition de ses racines, c'est-à-dire les organes où sont emmagasinées ses réserves, à la fin de l'automne, à la gelée et au vent desséchant, constitue une première mesure excellente dans l'extirpation de cette mauvaise herbe.

Prévenons les incendies . . .

Il est banal de répéter que "le meilleur temps de combattre l'incendie est avant qu'il se déclare". Les fournaises et autres appareils de chauffage et de cuisson ont beau être de fabrication parfaite et sûre, si le tuyau ou la cheminée font défaut, il y a évidemment danger d'incendie. Un déboursé de quelques cents suffit à remplacer une feuille de tuyau et cette précaution élémentaire peut épargner une demeure ou même une vie. Cette heure employée à examiner les appareils de chauffage et de cuisson, les accessoires électriques, les cordes et le reste n'est pas du temps perdu. N'oubliez pas les chiffons imbibés d'huile, de cire ou de peinture. Ils constituent un danger d'incendie par combustion spontanée; vaut mieux s'en débarrasser.

Un petit coin dangereux, c'est le dessous de l'escalier qui conduit au sous-sol. Souvent on y accumule quantité d'articles inflammables tels que papiers, boites, bois de chauffage et même charbon. Les experts font remarquer que si le feu se déclarait à cet endroit, le courant d'air l'attirerait vers l'escalier qui ensuite servirait pour ainsi dire de cheminée ouverte vers les autres parties de la maison.

Le feu est un ennemi qui guette continuellement les habitations des fermes canadiennes, surtout celles dépourvues d'électricité, à cause de la nécessité qu'il y a d'employer des liquides inflammables pour l'éclairage et du bois pour le chauffage et la cuisson. Au cours des années 1946 à 1949, 321 habitations rurales ont été détruites par le feu, ce qui donne une moyenne de 80 par année. Les pertes de vies dans les incendies au cours de ces quatre années se sont chiffrées par 576, plus de la moitié des victimes étant des enfants. En 1953, les pertes d'argent dues aux incendies au Canada se sont élevées à $83,561,100.

On n'est jamais trop prudent lorsqu'il s'agit de prévenir un incendie.



Jean-Côté

Les 28 et 29 octobre eut lieu à l'école de Jean-Côté la retraite annuelle des élèves. Le R. P. Sauvé, o.m.i., de Joussard était le prédicateur. Il remarqua l'attention et le savoir faire de nos élèves. Pour clore la retraite, M. le curé bénit des images de N.-D. des Ecoles pour chaque classe; Mlle Simonne Hétu lut la consécration des élèves à Notre-Dame. En guise de reconnaissance les élèves offrirent au Père Sauvé une enveloppe contenant leurs épargnes.

Le trente, les Rév. Soeurs reçurent, par voie de camion-transport, un piano.

Dimanche soir plusieurs se sont rendu à la masquarade qui avait lieu à Falher.

JOUSSARD

Dimanche, le 24 octobre, a eu lieu la réception des enfants dans la société de la Sainte Enfance. Par cette société les enfants peuvent participer et aider par leurs prières et petites aumônes, à la Propagation de la Foi, déclara M. le Curé qui adressa quelques mots aux enfants pour l'occasion. L'Acte de Consécration à l'Enfant Jésus fut récité par tous suivi de la distribution des insignes et images de la Sainte-Enfance.

Le bénédiction du St-Sacrement chantée par tous les enfants clôtura la cérémonie.

M. Almer Leblanc accompagné de son fils Jules, a été passer la fin de semaine dernière à Elmonton, visitant ses amis.

Sont venus en fin de semaine Mlle Denise Casavant, du couvent de l'Assomption; Mlle Rose-Marie Charrois, du collège McTavish d'Edmonton, ainsi que Jean-Yves Boily, du collège de Falher.

En visite dans les familles Charrois: M. et Mme Aurèle Charrois et leurs enfants Rosaire et Pauline, de Legal.

M. et Mme Pierre L'Heureux, de Jackfish Lake, Sask., sont venus en visite chez la famille de M. N.-P. L'Heureux.

Nous adressons nos félicitations à Soeur Denise-Hélène qui vient de terminer ses études d'Université. Elle est allée à Edmonton, vendredi, pour prendre part à la cérémonie de graduation, samedi le 30, et y recevoir son diplôbe de "Baccalauréat en Education".

A notre grand regret, Soeur Annella a dû partir pour traitements à l'hôpital de High Prairie. Nous espérons qu'elle reviendra sous peu.

Le bébé Clifford Carrier, enfant de M. et Mme Julien Carrier est aussi à l'hôpital à la suite d'une attaque d'influenza.

Agent et Eve

Une jeune femme, au volant de son automobile, traverse tout bonnement une intersection malgré que les feux soient rouges. Un agent lui ordonne de stopper:

—Dites donc, madame, connaissez-vous quelque chose aux règlements de la circulation?

—Oui, un peu, répond naivement la fille d'Eve. Puis-je vous être de quelque utilité?...

Voulez-vous danser, grand-père?

Un vieillard, qui s'était retiré des affaires après y avoir connu le succès blâmait son petit-fils de ne pas avoir d'ambition:

* * *

Reste au rang !

—Garçon, ce poulet a dû être couvé dans un incubateur...

—Qu'est-ce qui vous fait dire ça ?

—Voilà. S'il avait joui des tendres soins d'une mère, il ne serait pas tellement dur, aujourd'hui !

Premier Congrès Diocésain de l'Action Rurale,

dimanche, le 14 novembre 1954, à Saint-Paul, en la salle paroissiale.

PROGRAMME

AVANT - MIDI

10 hrs 30: MESSE PONTIFICALE ET SERMON
Son Excellence Mgr Ph. Lussier, C.Ss.,R., Evêque de Saint-Paul.

12 hrs: DINER LIBRE
(café, liqueurs douces, sandwichs seront servis à la salle paroissiale).

APRES - MIDI

1 hr à 2: INSCRIPTION

2 hrs: OUVERTURE DU CONGRES
M. Eudore Deschesne, président.
LECTURE DU RAPPORT FINANCIER DE L'A.R.
Discussion de ce rapport.

2 hrs 45: CAUSERIE — FORUM
M. l'abbé Gérard Bouchard, directeur.

4 hrs 30: FORMATION D'UN CONSEIL DIOCESAIN D'ACTION RURALE.

6 hrs: SOUPER LIBRE
(café, liqueurs... etc. à la salle paroissiale)

SOIREE

8 hrs 30: REVUE DES ACTIVITES DE L'ANNEE
Discussion du rapport.
PRESENTATION D'UN FILM RURAL
M. l'abbé E. Champagne, curé d'Elk Point.

9 hrs 15: Conférence: "LA PENSEE DE L'EGLISE EN REGARD DE LA VIE RURALE".
Son Exc. Mgr Lussier, C.Ss.R., Evêque de St-Paul.
REMERCIEMENTS par M. l'abbé Georges Tardif, Recteur de la Cathédrale.

O CANADA

Chronique internat.

(suite de la page 1)

des produits sarrois, jusqu'aux ports de la Manche, ne ruine la Ruhr. Ils posent donc de leur côté comme condition, le creusement d'un canal entre le Rhin et le Rhône, qui ouvrirait à l'acier et au charbon de la Ruhr un débouché sur la méditerranée.

Une autre raison de méfiance pour une étroite collaboration franco-allemande, constitue pour les allemands l'activité des banques françaises. Ils désapprouvent la pratique bancaire française favorisant le financement d'opérations spéculatives et risquées, mais pouvant apporter de gros bénéfices aux investissements de capitaux, dans des entreprises solides de l'Industrie et du Commerce... les E.-U. et la Grande Bretagne étant d'accord avec la France, que la Sarre ne doit pas être incorporée à l'Allemagne, au moins pour plusieurs années, désirent cependant qu'elle soit vraiment indépendante. Ceci n'est apparemment pas le dessin de la France, qui voudrait conserver par *tous les moyens, ses privilèges économiques* dans le bassin sarrois. Il est donc douteux que la France accepte la demande allemande d'une *revision* des clauses de l'entente Mendès-France-Adenauer. *Aujourd'hui, la responsabilité pour une faillite des accords de Paris* serait mise sur le compte de l'Allemagne *occidentale* et *non plus* sur celui de la France... Les chants de *sirènes venant de Moscou, feraient-ils tout de même perdre la tête à Paris et à Bonn?*

Les communistes de leur côté ne ménagent pas leurs efforts pour y arriver, et c'est ce qui a été démontré à Moscou, au gala donné à l'occasion du 37ème anniversaire de la révolution bolchévique, dite d'octobre. M. Molotoff avait organisé une grande réception, à laquelle fut invité le corps diplomatique tout entier. L'ambassadeur des E.-U., M. Charles Bihlen qui parle comme on le sait parfaitement le russe, rencontrait pour la première fois M. Malenkoff, dirigeant numéro 1, au Kremlin. Ce dernier porta un toast en disant textuellement: "Nous espérons que nous pouvons tous vivre et travailler dans la Paix, et être amis les uns les autres... Transmettez au peuple américain, ce que je viens de dire..." Ceci est sans aucun doute très beau... et ne peut que trouver que l'approbation de tous les pays libres et pacifiques... Mais malheureusement le lendemain même du jour où ces mots séducteurs furent prononcés, des chasseurs à réaction soviétiques, des Mig-15 attaquaient une fois de plus un appareil des E.-U. au-dessus du Japon... Où se trouve donc la vérité?... Dans le Toast du chef du communisme mondial, ou dans les actes de ses subordonnés, les pilotes soviétiques?....

Axel Krusenstjern.

Impressions d'un propagandiste

D'Edmonton à Maillardville, la route est longue, longue...

Bien au-dessus de nous — une ville. Après de nombreuses courbes, nour arrivons, c'est le matin, le grand calme règne. "Golden" tout est fermé: il est trop matin — car ici les gens vivent une heure en retard. Adieu "l'Heure des rocheuses". Nous sommes là errant dans les rues, attendant l'ouverture d'un café. Notre ventre lui, n'est pas encore d'accord avec les horloges d'ici et nos yeux ont du mal à se faire aux proportions — les maisons sont si petites et si basses. C'est la Cité de la Montagne pas de gratte-ciel, pas d'élévateur, à la station de chemin de fer. La vivent ceux qui travaillent sur le train, sur la ligne... et aussi c'est là que descendent nos amis des camps de bûcherons, quelques garages... boutiques de commerçants deux églises: on est catholique, là aussi, un petit pont qui passe sur un torrent d'eau verdâtre écumante, qui court en lavant des roches sans arriver à leur enlever leur couleur granitée. Pourquoi essayer? c'est un peu l'image du Canadien de Colombie, chez qui un torrent de luttes religieuses, de paganisme etc., veut le détremper, le déteindre, mais comme la "Roche de Golden" il se trouve chez lui et se cramponne, s'organise, se place et tend l'épaule pour l'attaque qui passe et qui continue. Golden a des chantiers de bois, sachant l'evistence d'un camp de Canadiens-français, je suis allé les saluer, 17 milles à faire en dehors de la route, le chemin est glissant... et l'on descend, descend toujours, enfin au bas de la vallée une dizaine de barraquements, quelques camions, tout semble être arrêté. Deux Deux hommes, une hache en main, fendent du bois. Bonjour Messieurs — Bonjour. Ah... toi. Je te connais — Où t'ai-je vu déjà — Voyons dimanche dernier chez H. Sabourin à Morinville... et rendu ici! L'autre, un Acadien, c'est l'homme du chantier: forgeron, soudeur électricien etc. Une porte s'ouvre, deux cuisiniers, une de ces poignées de mains chaude, chaude d'atmosphère aussi! du fourneau... l'odeur alléchante de plusieurs dindes qui rougissent d'être arrivées en montagne... triste destinée... Il faut rester à dîner — en attendant notre sympathique acadien nous emmène voir le chantier et ces Princes de la Forêt, pas un oiseau, pas un bruit le ciel est gris il faut passer sur une petite rivière presque sèche, les ponts sont en logs, une scierie, et là je devais découvrir ce qui peut nous servir d'exemple, deux jeunes Français... de solides Bretons, arrivés ici avec beaucoup de courage et de tenacité, installés dans un petit "shack" à leur porte un beau "caterpillar", qui est leur machine... à droite et à gauche du torrent, des tas de bois, prêts à être mis à flot pour aller rejoindre l'industrie, là aussi ils sont riches de ce capital... ils en ont un autre aussi, celui d'être leur maitre, d'être grand... grand seigneur allant à la chasse, trottinant sur ce petit cheval, le fusil en bandoulière, les moustaches relevées, figure de Don Quichotte et pourtant le souvenir d'un des leurs les a frappés, il y a quelques mois, un du nombre a été emporté par l'eau. C'était un vaillant. Victime de sa hardiesse, de son dévouement... son travail, est encore là... Son souvenir est encore là... et là-bas... dans un petit village de France une maman pleure, un fils parti loin d'elle et qui repose, dans un "quelque part" dans les Rocheuses.

Au retour, le dîner nous attend, une grande salle, une dizaine de tables, le "Pas de fumage" saute à mes yeux, et de l'autre côté, un tourne-disque lance à qui mieux mieux une chanson de "Geonges Guetary". Hé dites-moi pas que vous avez la Radio française ici — non... mais nous l'avons en conserve... et il y en a un stock... "La Survivance" chaque semaine descendra jusque dans ce petit Québec... et l'on nous a promis des reportages... n'est-ce pas les amis. Caissie... Nigen et Allain, l'Alberta et la Colmbie vous attendent? — Et la grande montagne a été en diminuant pour arriver à la célèbre vallée d'Okanagan — là aussi il y aurait beaucoup à dire. Juste un lac et de cette eau, grâce à un système d'irrigation, en se servant des deux bandes de terres qui sont ses rives, il est assez surprenant de voir de splendides vergers de toutes sortes, des pommiers avec des pommes! (des vrais): Le lac — 100 à 300 pieds plantes en fruitiers — la route — et à droite toujours "Dame Montagne"... Cette véritable industrie a ses "Capitales" qui sont VERMON, Kelowna, Penticton. Des Canadiens-français — il y en a partout, même à REVELSTOKE et à OLIVER et à MAILLARDVILLE. Ce n'est que ça — **210 familles abonnées** à Fatima et Lourdes — la semaine prochaine Maillardville et ses moulins.

Votre E. TROTTIER qui se rappelle aux bons souvenirs et à l'amitié des Canadiens d'Alberta et qui au nom de ceux de Colombie réclame plus de nouvelles des centres de St-Paul, Morinville et Chauvin. AVIS aux correspondants. Merci.

Faute d'espace

Il nous faut remettre à la semaine prochaine la publication de l'excellent compte-rendu des séances d'étude tenues par les professeurs tout au cours du congrès de "La Relève albertaine". Nous nous excusons auprès de l'auteur de ce retard comme auprès de nos lecteurs.

La Direction.

Mgr Montini...

(suite de la page 1)

saint du diocèse, saint Charles Borromée, que Sa Sainteté a répondu au désir du cardinal décédé.

Le diocèse de Milan est un poste cardinalice. Il est à prévoir que Mgr Montini reçoive bientôt le chapeau rouge. Quelques prêtres et religieux parlent en ce moment de l'archevêque qui devient "de plus en plus en vue pour accéder un jour à la papauté".

Notes biographiques

Mgr Jean-Baptiste Montini est né en 1897, à Concesio. Ses études ont été couronnées par une license en philosophie et une autre en droit. En 1923, il séjournait quelques mois à la nonciature de Varsovie puis il était nommé à la secrétairerie d'Etat. C'est en novembre 1952, qu'il devenait prosecrétaire d'Etat pour les affaires ordinaires. (Le nouvel élu venait de refuser le poste de cardinal offert par Sa Sainteté). Les Montréalais ont eu l'occasion de le voir à cette époque.

Avant de devenir archevêque de Milan, Mgr Montini était protonotaire apostolique et prélat référendaire du tribunal suprême de la signature apostolique, en plus d'être consulteur de la congrégation du Saint-Office, de la Congrégation consistoriale et membre de la Commissiin pontificale "Pro Russia".

SPIRIT-RIVER

Les Rév. Soeurs Ste-Bibiane et St-Antonio sont arrivées d'Ottawa vendredi dernier pour prendre la place de Sr St-Ernest qui est partie il y a quelques semaines et de Sr Agnès-de-Marie qui partira cette semaine. C'est toujours avec regret qui nous voyons partir nos soeurs. Merci pour tout votre bon travail rendu ici. J'espère que vous vous plairez dans votre nouveau poste.

Pour clôturer le mois du Rosaire nous avons eu le couronnement de la Ste Vierge le jour de la Toussaint. Le sermont fut donné par le P. Thomas, curé de Wanham. Mardi le jour des morts il y a eu une assistance nombreuse à la messe.

M. et Mme Odilon Roy nous ont quittés pour passer l'hiver en ville.

C'est avec regret que nous apprenons que Mmé J. R. McKenna est à l'hôpital de l'Université. Elle est sérieusement malade. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Willie Michaud de Dawson Creek sont venus rendre visite à leur tante Mme Eva Roy et autre parenté.

Le jour de la Toussaint nous est arrivé nos jeunes mariés M. et Mme Emile Gaulin étaient en voyage de noces, chez des parents.

GUY

Baptêmes:

M. et Mme Rodrigue Caron, née Alma Laitres, ont l'honneur de faire part, à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille née le 21 octobre et baptisée le 26 octobre sous les prénoms de Marie-Juliette-Germaine. Parrain et marraine: M. et Mme Ernest Laitre (Germaine Fréchette).

M. et Mme Alphonse Martel, née Shirley Brûlotte, sont les heureux parents d'une fille née le 14 octobre, et baptisée le 3 novembre, sous les prénoms de Marie-Béatrice-Yvette. Parrain et marraine: M. et Mme Frank Luberda (Béatrice Brûlotte)), oncle et tante de l'enfant.
Sincères félicitations aux heureux parents.

M. et Mme Pierre Bouilly et leur jeune bébé ainsi que M. Jean Bouilly nous ont quittés pour quelques mois.

Ils pourront l'hiver chez leurs parents à Montréal. Nous leur souhaitons bon voyage ainsi qu'un bon séjour.

Mme Emile Johnson à l'hôpital de McLennan dernièrement. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mme Frank Luberda nous est revenue de l'hôpital St-Joseph d'Edmonton depuis quelques jours en bonne voie de guérison de son attaque de polio. Nous lui souhaitons un rétablissement complet.

MORINVILLE

Le matin de la Toussaint, un télégramme de Toronto annonçait le décès de M. Adrien Voyer, survenu la veille, après une très courte maladie. Il était âgé de 53 ans et laisse à Morinville son épouse Roxanne Rodberg, un fils Gilles, de la Banque Royale, un autre fils Jacques, aux études. Il laisse une fille Adrienne, Mme Richard Drouin; une soeur Gabrielle et son père M. Eudore Voyer, ancien d'Edmonton. Les funérailles ont eu lieu vendredi à St-Joachim, célébrées par Mgr Tessier à la demande de la famille. Une lettre de l'aumônier de l'hôpital à Toronto, faisait savoir à Mme Voyer que son époux était décédé à la suite d'une crise cardiaque, peu après son entrée à l'hôpital, et qu'à sa demande la dépouille arriverait jeudi à Edmonton. De nombreux témoignages de sympathie et offrandes de messes ont été offerts à la famille éprouvée.

C'était le quatrième décès dans le mois d'octobre: dès le premier jour, c'était M. Edward Iseke, un célibataire de 49 ans; le 24, le jeune Edouard De Rudder, fils de M. et Mme Louis De Rudder, originaire de Bruges, (Belgique) mourrait à 21 ans, de brûlures lors d'un accident à la mine Egg Lake. Le 31, décédait une fillette de 12 ans, Sylvia Brenneis, seule fille de M. et Mme William Brenneis, et le soir du même jour, c'était M. Adrien Voyer. Les funérailles de Sylvia, le lendemain du Jour des Morts, on revêtu un aspect solennel par l'assistance au service des élèves des écoles. Une garde d'honneur de jeunes filles s'étendait du trottoir au sanctuaire. La dépouille était portée par quatre grands élèves: Jos. Behiels, Howard Kieser, D'Arcy Martel et Robert Mitchell. Comme une semaine avant pour De Rubber, l'église était remplie et on estime à 500 le nombre de personnes qui prirent part aux prières à la maison, la veille du service.

Heureusement qu'il n'y a pas eu de mariages depuis le 15 octobre, parmi tant de deuils.

Parmi les récents baptêmes; on a enregistré celui de Paulette Rousseau, fille de M. et Mme Roger Rousseau; parrain et marraines M. et Mme Adolf Kieser (Cécile Douziech). Constance Craig, fille de M. et Mme Albert Craig (Lorette Forcade) de cérémonie M. et Mme Léonard Forcade, célébrant le R. P. Gérard Forcade o.m.i.

Mme Régina Dancause est revenue chez son garçon M. J. Dancause, marchand après avoir visité ses enfants de Falher et McLennan.

M. et Mme Marcel Dancause de McLennan en visite chez M. Jos. Dancause, marchand.

Deux éditoriaux fort intéressants...

(suite de la page 1)

canadien d'apprendre la langue française". Les conclusions du journal universitaire albertain sont parfaites mais l'auteur, peut-être pour rendre son article plus accessible, a singulièrement résumé et schématisé le problème, faussant ainsi plusieurs données. J.N.W. établit que le seul caractère qui différencie Canadiens-français et Anglo-canadiens est la langue; c'est un peu fort tout de même. Tout d'abord, même si nous concédons que le problème racial n'a pas au Canada l'acuité qu'il a aux Etats-Unis, il existe quand même, que le tempérament latin et le tempérament saxon sont fort différents l'un de l'autre. L'on a écrit que la religion ne sépare pas les deux groupes ethniques, en invoquant le prétexte que beaucoup d'Anglo-canadiens sont catholiques. On oublie trop facilement que les Anglo-canadiens catholiques sont noyés dans une masse non-catholique, tandis que les Canadiens-français étant catholiques en quasi-totalité ont imprégné de catholicisme toute leur société. Là où ils sont en majorité, leur religion se manifeste par des lois, par des cadres sociaux qui n'existent pas dans les endroits où les catholiques sont minoritaires. Un syndicat ouvrier Canadien-français et catholique tient compte de la doctrine sociale de l'Eglise tandis qu'un syndicat anglo-canadien, même s'il compte des membres catholiques, ne s'affichera jamais comme tel. La religion au Canada français se manifeste de mille façons, hors de l'Eglise, ce qui n'est pas chez les catholiques de langue anglaise.

Enfin, la différence économique qui existe entre le Canada français et le Canada anglais n'est pas uniquement une question de choix comme le dit l'article étudié; cette différence a ses origines dans l'histoire du Canada, elle provient du mille et un facteurs. De toutes façons, il existe une différence économique, et quelqu'en ait été la cause, elle marque les deux groupes, et il faut en tenir compte. Le Canada français et le Canada anglais sont différents l'un de l'autre de mille et une manières et rien ne sert de le dénier; nous n'avons pas l'intention de creuser un fossé mais il faut tout de même constater ce qui est; ce n'est pas en partant de suppositions que l'on arrivera à de justes conclusions.

Nous nous sommes déjà trop étendus sur les imperfection de ce dernier article; revenons-en plutôt à sa conclusion. "The Gateway", tout comme "The Albertan" reconnaissent qu'il faut enseigner le français au cours primaire. (D'ailleurs l'anglais est enseigné dans le Québec). C'est là un signe de lucidité et de courage de la part de ces deux journaux; ils ont posé un geste que nous aimerions voir imiter, tout le Canada en bénéficierait!

Géralde Lachance

Saint-Joachim

Cercle Dollard

Le club des jeunes de notre paroisse a tenu dernièrement quelques réunions variées et intéressantes. La première de ces réunion consistait dans l'élection de notre nouvel exécutif. Voici les noms des nouveaux choisis parmi les membres de notre cercle: M. Aimé Keroack, président; M. Michel Morin, vice-président; Mlle Monique Gourdine, secrétaire; Mlle Carmelle Latour, trésorière. Plusieurs conseillers ont été choisis également pour aider l'exécutif et pour diriger les divers comités. Nous profitons de l'occasion pour remercier l'ancien exécutif de leur magnifique travail de l'année dernière et nous souhaitons à l'actuel tout le succès désiré et désirable.

Le 10 octobre dernier, quelques jeunes se rendirent à la maison des retraites fermées de St-Albert pour une récollection.

Lors de notre réunion régulière du 24 octobre, nous avions le plaisir d'entendre le R. P. Gaudet, aumônier de l'hôpital Miséricorde qui nous donna la première instruction sur le cours de "préparation au mariage". Le reste de la soirée eut une atmosphère de joie et d'enthousiasme par des jeux et des chants appropriés.

Vendredi dernier, il nous faisait plaisir d'acquiescer à l'aimable invitation de nos amis du club Lasalle pour une soirée récréative au gymnase de l'école St-Basile. Nous les remercions sincèrement de leur belle soirée.

Pour faire suite à notre cours de préparation au mariage , le R. P. Beauchamp, du collège St-Jean, nous servit une conférence très intéressante et instructive.

Notre prochaine réunion aura lieu dimanche prochain, le 14 novembre. Au programme: "soirée surprise". Bienvenue aux jeunes de la paroisse et à leurs amis.

Marie-Claire Hurtubise

Décès

Au moment où nous allons sous presse nous apprenons la mort de M. Joseph Normandeau, à l'âge de 84 ans. Il était le frère de M. l'abbé J.-A. Normandeau et de M. Louis Normandeau.